



ALYS ROBI chante ses CHANSONS

MERCREDI SOIR sept heures quarante-cinq

RADIO-CANADA

MÉTROPOLE

TEXTE DE Robert CHOQUETTE DU LUNDI au VENDREDI 7 h. 15 p.m.

Tranches de la vie courante CHEZ les de Bienville les Velder les Latour

RADIO-CANADA

Qui Suis-Je?

LUNDI — 8 h. 30 p.m.

Jeu radiophonique — de — Questions et Réponses conduit par Nicole GERMAIN Gérard DELAGE Alain GRAVEL

DES PRIX A GAGNER

RADIO-CANADA

CBF entendu en Floride et CBJ au Royaume-Uni

Parmi les quelques 20,000 lettres que Radio-Canada reçoit tous les mois à ses studios de Montréal de la part des auditeurs du réseau français, il en est un nombre important qui vient de l'étranger.

La grande majorité de ces auditeurs de l'extérieur se recrute aux Etats-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Scandinavie. Ils entendent les émissions du réseau français en captant les deux postes à ondes courtes, CBLX et CBFW, dont les émetteurs, on le sait, se dressent à côté de celui de CBF à Verchères.

Ces deux émetteurs desservent primordialement la population de langue française du Nord de l'Ontario et des provinces des Prairies; mais comme la radio ne connaît pas de frontières rigides, leur rayonnement dépasse tous les jours les cadres assignés.

Il est intéressant de constater que plusieurs auditeurs étrangers captent directement sur ondes longues les émissions du réseau français. Le poste CBF de Montréal, qui a une puissance de 50,000 watts, est entendu régulièrement en Nouvelle-Angleterre et même au delà. Ainsi, la semaine dernière, le courrier apportait une lettre écrite en français par un Américain de Floride qui trouve satisfaction à écouter les émissions de Radio-Canada plutôt que celles de sa région.

Mais ce qui est encore plus extraordinaire, c'est qu'un auditeur du voisinage de Plymouth en Angleterre capte régulièrement le poste CBJ de Radio-Canada à Chicoutimi, qui n'a qu'une puissance de 1,000 watts.

Toutes ces lettres venues de l'étranger, sont extrêmement élogieuses à l'endroit des programmes du réseau français.

LES EMISSIONS DE "RADIO - COLLEGE"

Voici les émissions de Radio-College pour la semaine du 29 février 1948:

LE DIMANCHE, 29 FEVRIER

4 h. 30 à 5 h. du soir: "Le Musée d'Art". L'art au XVIIIe siècle. Tolle de Jouy et soirées de Lyon. Auteur: Annette Leduc. Direction musicale: Roland Leduc.

7 h. à 8 h. du soir: "La littérature du XVIIIe siècle". Madame Roland (1754-1793). L'Egérie des Girondins. Auteur: Fulgence Charpentier. Directeur du forum: Raymond Tanghe.

LE LUNDI, 1er MARS

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "Le siècle des lumières". Influence réciproque des sciences et des techniques les unes sur les autres: exemples tirés de l'électricité, de la chaleur, de la mécanique; le travail des métaux et son influence sur la chimie. Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Histoire des sciences et de leurs applications". Le XVIIIe siècle et la mécanique. James Watt (1736-1819). Conférencier: Dr Roméo Boucher.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "Aventures scientifiques". Le radio-théâtre des sciences. James Watt utilise la vapeur.

LE MARDI, 2 MARS

4 h. 30 à 5 h. du soir: "Le barbier de Séville", comédie de Beaumarchais. 2ème acte. Le théâtre au XVIIIe siècle. "Le vieillard trompé". Commentaire: Jean-Charles Bonenfant.

LE MERCREDI, 3 MARS

4 h. 30 à 5 h. du soir: "L'épopée inachevée de la nouvelle Jérusalem". Agonie et transfiguration. Auteur: Le Rév. Père Adrien Malo, O.F.M.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "Le monde Animal". La marmotte. Conférencier: Rolland Dumais.

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "La cité des plantes". Le frêne. Conférencier: James Kucyniak.

LE JEUDI, 4 MARS

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "L'évolution historique au XVIIIe siècle". Les excès révolutionnaires. Les Jacobins, la Terreur, la mort du Roi, la persécution contre l'Eglise. La guerre étrangère s'ajoute à la civile: la levée en masse. L'Angleterre âme de la coalition. Les victoires françaises répandent au loin les idées nouvelles. Conférencier: René Ristelhueber.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Le XVIIIe siècle au Canada". (1682-1812) Les premières luttes parlementaires. Conférencier: Jean-Pierre Houle.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "La vie canadienne au XVIIIe siècle". "Les loyalistes (U.E.L.)" 1784. Sketch de Marie-Claire Daveluy.

LE VENDREDI, 5 MARS

4 h. 30 à 5 h. du soir: "La musique au XVIIIe siècle". "Mozart ou le poète". Commentateur: Jean Vallerand.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "La revue des lectures".

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "Le club d'écoute de Radio-College".

UNE PRIMEUR A RADIO - CANADA

Le prochain Concert de musique canadienne, le 19e de la série, diffusé par Radio-Canada le dimanche 29 février à midi 30, présentera une première mondiale de Jean Vallerand, professeur à Radio-College. Il s'agit d'une oeuvre symphonique qu'il a intitulée tout simplement "Nocturne", et qu'il a présentée il y a deux ans au Concours Reichold de Détroit. Elle lui a valu une mention honorable.

Cette oeuvre sera interprétée par l'orchestre symphonique de Radio-Canada dirigé par Jean Beaudet.

Rappelons que ces Concerts de musique canadienne sont diffusés à la fois par le réseau français de Radio-Canada et la chaîne nationale de la Radiodiffusion française.

Première mondiale

"NOCTURNE"

— de — Jean VALLERAND — au —

CONCERT de MUSIQUE CANADIENNE

dimanche 14 mars à midi 30

— à — RADIO-CANADA

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

DIMANCHE, le 29 février 8 heures p.m.

Gérald Desmarais, basse; Alexander Brott, violoniste.

LUNDI, le 1er mars 8 heures p.m.

Quatuor Alouette 9 heures p.m.

André Mathieu, pianiste 10 h. 30 p.m.

Quatuor Paganini

MARDI, le 2 8 heures p.m.

Jacques Thibaud, violoniste

MERCREDI, le 3 9 heures p.m.

Germain Roger, soprano 10 h. 30 p.m.

Valda Aveling, pianiste

JEUDI, le 4 8 h. 30 p.m.

Mary Henderson, soprano

VENREDI, le 5 8 heures p.m.

Mario Lanza, ténor

SAMEDI, le 6 8 heures p.m.

Sylvette Leclerc, soprano

Causerie sur la Mauricie

La causerie du dimanche 29 février à 10 h. 15 du soir, à Radio-Canada, portera sur "La Mauricie". Les auditeurs pourront entendre alors un entretien du chanoine Hervé Trudel, de Shawinigan, (bien connu dans la région du Saint-Maurice sous le pseudonyme de Pierre des Chutes), sur l'histoire et le progrès de la région du Saint-Maurice, depuis un demi-siècle.

"LE REVEIL RURAL"

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil Rural pour la semaine du 29 février 1948:

Dimanche, 29 fév. — 1:00 à 1:15 p.m.

Jardins plantureux, jardins fleuris

Conférencier: Stephen Vincent

Lundi, 1er mars — 12:30 à 12:59 p.m.

Conseils agricoles de la semaine

Conférencier: G-Noël Fortin

Mardi, 2 mars — 12:30 à 12:59 p.m.

La revue du marché agricole

Chanteur: Albert Viau (refrains de chez nous)

Mercredi, 3 mars — 12:30 à 12:59 p.m.

La forêt dans les Cantons de l'Est

Conférencier: M. Alp. Guimond

Jeudi, 4 mars — 12:30 à 12:59 p.m.

Interviù et conseils agricoles

Vendredi, 5 mars — 12:30 à 12:59 p.m.

La revue du marché agricole.

Chanteur: Mlle C. Bernard

Samedi, 6 mars — 12:30 à 12:59 p.m.

Marché horticole et quelques conseils appropriés.

Conférencier: M. J.-H. Lavoie

GERMAINE ROGER A RADIO-CARABIN

Une des plus brillantes vedettes de la scène lyrique française, Germaine Roger, sera l'invitée des Carabins à leur émission du mercredi, 3 mars, à 9 heures du soir, à Radio-Canada.

Mlle Roger en est à sa première visite au Canada, pensionnaire de l'Opéra-comique de Paris, elle a figuré dans un grand nombre d'opérettes et fait plusieurs tournées triomphales dans divers pays d'Europe.

Comme d'habitude, les Carabins nous présenteront des sketches amusants avec leur verve et leur gaieté coutumières.

Fantaisie — Gaieté — Chant Recette — Horoscope

Prenez

Le P'tit Train du Matin

tous les jours

à 9.30 a.m.

du lundi au vendredi

ICI, RADIO-CANADA

RADIO MONDE



VOL. X — No 12
MONTREAL, 28 FEV. 1948
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



LES DISQUES de chanssonettes françaises sont des sources continues d'émerveillement. A mesure qu'ils nous parviennent de France, ils connaissent chez nous une popularité immédiate et si grande qu'elle peut paraître extraordinaire à leurs fabricants. Ils sont vivants, alertes, joyeux. Leur verve est intarissable. Leurs artistes sont, en général, magnifiques et leurs orchestres sont remarquables.

Les nôtres — les disques de chanssonettes françaises enregistrés au Canada — sont, en comparaison, pâles, ternes et morts. Pourquoi ce décalage entre deux produits de même composition?

Nous avons des chanteurs et des chanteuses de bonne classe. Nous avons des chanssoniers en puissance — le récent concours de "Radiomonde" en donne la preuve.

Nous avons des instrumentistes de belle habileté, comme ont pu le constater MM. Ray Ventura, Paul Whiteman et quelques autres étoiles de la musique populaire, qui les ont dirigés en certaines occasions. Nous avons des musiciens doués pour préparer des arrangements originaux. Comment se peut-il qu'avec tant de bons matériaux, les compagnies de disques ne produisent-elles que des choses pauvres et lamentables?... et qui souffrent tellement, par comparaison?

Tout simplement pour ceci. En France, le chanteur (ou la chanteuse) est soutenu par un orchestre riche et glamourisé par des arrangements musicaux raffinés. Il est parfois certains artistes là-bas, qui ne doivent certains succès, qu'à la coopération d'orchestres superbes, qui soulignent un refrain, un mot et qui prodigent les trouvailles de rythme et de sonorités.

Il n'en est pas ainsi, chez nous. Les producteurs s'imaginent que tout est bon pour accompagner un artiste canadien. Ils visent à l'économie: un petit ensemble de six ou sept instrumentistes, pour que ça coûte pas cher; pas d'arrangements originaux, pour ne pas avoir à payer les frais d'un expert en instrumentation; pas de création surtout, suivant le grand principe américain, qu'il vaut mieux utiliser des rengaines rabâchées par l'univers entier que de prier un chanteur de créer un refrain inédit. Ils exigent, enfin, le travail en vitesse. Ils engagent un interprète et les quelques musiciens. Ceux-ci devront, avant que le producteur soit honteux, avoir endisqué cinq ou six succès (!) au cours de la même séance pour tenir au sol les cachets des instrumentistes. Que les "employés" soient fatigués à mort, qu'ils n'aient pas le temps de répéter, bah!

Il arrive, parce procédé, que nos chanteurs et nos musiciens sont placés dans une position d'infériorité telle qu'ils devraient refuser, pour leur propre réputation, ces conditions de travail. Jamais, ils ne pourront rivaliser, en raison de ces handicaps, — jamais, ils ne pourront espérer rivaliser avec nos amis de France.

Ils font simplement tort à leur durée d'existence artistique en complaisant au mercantilisme cynique des producteurs, comme ceux que nous décrivons.

René O. Babin

**NOS ARTISTES
SONT VICTIMES
D'EXPLOITANTS
DE LEUR CANDEUR**

Notre photo-couverture

Olivette Thibault

OLIVETTE THIBAUT est née à Montréal, — plus précisément à Outremont — un vendredi treize. La famille ayant été s'installer à Paris pendant un certain temps, c'est là que la fillette, qui avait alors 8 ans, commença à suivre des cours de diction. De retour au Canada, elle devenait l'élève du Conservatoire Lasalle, où elle obtenait d'abord le diplôme "Junior" pour, finalement, être classée "Hors Concours".

C'est sur la scène du Gesù que la jeune fille a débuté en public. On a pu l'applaudir par la suite dans la plupart de nos théâtres, tant avec des comédiens locaux qu'avec des troupes de passage, tour à tour dans la comédie, la revue, et l'opérette. Dans ce dernier domaine, les habitués des "Variétés Lyriques" ont eu, à maintes reprises, l'occasion d'apprécier son entrain. On l'a revue dans "Paganini", aux côtés de Jacques Janzen. Elle tiendra de nouveau un rôle de premier plan dans "Chanson Gitane" avec André Dussary.

Olivette Thibault a affronté le micro pour la première fois à l'"Heure Provinciale", dirigée par Henri Letondal. Actuellement, on peut l'entendre dans "Soirées de Chez Nous", "Laura Limited", où elle tient le rôle de "Marie", "Les Mémoires du Dr Lambert", "Radio-Collège", "Radio-Théâtre", "Tante Lucie", etc., etc.

Résultats à date, midi, le 24 février

Médaille d'Or

MASSON, Jean-Pierre . . .	686
NORMAND, Jacques . . .	630
L'HERBIER, Robert . . .	640
VERNE, René	617
GADOUAS, Robert . . .	605
DUGAS, Jean-Paul . . .	495
MAUFFETTE, Guy	441
LEBEL, Roger (Québec) .	337
CHENAIL, Rolland . . .	326
MOISAN, Noël (Québec) .	261
DAGENAIS, Pierre . . .	225
FOUCREAU, Paul	223
CLOUTIER, Albert	220

Moins de 200 votes: ROUSSEL, P.-E. (Québec); BRUNET, Alfred; FOWELL, Geo. (Québec); ROLLAND, Guy (Québec); RANCOURT, André; AUGER, Jacques; AUBERT, Jacques; DURAND, Pierre; LAVIGNE, François.

Trophée Radiomonde

PELLERIN, Gilles	662
VERDON, Mario	651
NOLET, Jean-Paul	640
LECAVALIER, René	623
VERNE, René	619
BAULU, Roger	606
BAILLY, Jean-Maurice . .	595
GRAVEL, Alain	493
BERTHIAUME, Gérard . .	441
BELANGER, Louis	440
LEBEL, Roger (Québec) .	321
CHABOT, André	226
COTE, Lucien (Québec) .	223

Moins de 200 votes: BAYEUR, Rolland; BLAIS, Yvon; GIGUERE, Rolland; BERTRAND, François; BELANGER, Rolland (Québec); MORIN, Jean; BOISJOLI, Jacques; STEIN, Pierre; LAPLANTE, Raymond; COTE, St-G. (Québec); THIBAUT, Laurent; COUTURE, Miville; MARINEAU, Marcel; GOULET, Yvon; DUBUC, Carl.

Fernand Robidoux et Bruno Cyr, gagnants de la Médaille d'Or et du Trophée en 1947, sont hors concours.



CHARTIER

"...C'est pas drôle pour un père de huit enfants que de perdre cent quatre-vingt-dix piastres... la plus haute somme que Ferblantine" ait payé cette année!..."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Ce monde où nous vivons. — Une jeune dame de Chicago, révoltée du haut coût de la vie, a décidé d'imiter Mahatma Gandhi et elle fait depuis deux semaines la grève de la faim: seulement cinq tranches de pain et un peu moins d'une pinte de lait PAR JOUR. La presse américaine fait une grosse publicité sur l'affaire. Il ne lui reste plus qu'à se faire tirer quatre balles dans le ventre et à brûler sur un bûcher pour voir ses cendres jetées dans les eaux du lac Michigan. Il est à parier qu'elle y pense sérieusement si quelque agent d'Hollywood ne s'amène pas bientôt lui offrir un bon steak au Brown Derby. Et quand on sait que des millions d'enfants de notre globe seraient si heureux d'avoir un seul verre de lait par semaine! A quel sadisme d'imagination peuvent s'abandonner les individus pour faire parler d'eux!..... Et, plus près de nous Radio-Canada aura maintenant une semaine de deux mercredis. C'est du moins ce que publie le "représentant de presse de l'information" de la Société. Pas surprenant qu'après quelques mois de telles longues semaines, on prenne un peu d'arrière sur d'autres postes.... Le docteur F. M. Sither, de Flagstaff, Arizona, vient de découvrir la planète mars. Après un voyage de fin de semaine dans ce nouveau monde, il nous rapporte que la température en été ne monte jamais plus haut que 25 au-dessus de zéro. C'est sûrement l'année des grandes découvertes, car Jean Desprez, elle, vient de découvrir Paris. Vous ne saviez pas que Paris avait sa Place de l'Etoile, son Trocadéro, ses Champs-Élysées et voire même (croyez-le ou non) ses Français? Eh bien oui! Paris a tout cela. Il paraît même que Paris a une grande tour, haute de 900 pieds, qu'on appelle la Tour Eiffel. Tu parles si ça doit être beau des affaires comme ça!... Les instigateurs du mouvement en faveur de l'adoption du drapeau fleurdelisé ont dû rougir quand un historien a découvert que ce drapeau était celui des premiers Huguenots protestants venus au Canada! Il faudra maintenant ajouter quelque chose de typiquement "canayen" aux quatre fleurs et à la croix blanche: le profil de Camille, par exemple, ou bien l'escalier de l'Oratoire....

... Vous croyez réellement que personne n'a jamais réussi à fendre un cheveu en quatre? Vous vous trompez. Roger Baulu a bel et bien réussi l'exploit la semaine dernière, vers 10 h. 30 du matin, et Rudel-Tessier, son associé, est là pour témoigner de la chose. Pourquoi le génie va-t-il se chercher toujours sur les mêmes?... "Le Temps de vivre" s'est terminé de façon pour le moins sensationnelle. Et, Pierre Dagenais explique simplement la chose en disant: "C'est maintenant le temps de rire". En voilà un qui a le sens de l'humour. Faites-lui raconter sa promenade rue St-Laurent samedi soir. Vous allez rire! Malheureux que l'un de nos rares et réels talents soit écrasé dans l'œuf!.....

Une applicante à un concours de beauté tenu l'an dernier vient de faire son entrée au noviciat d'une grande communauté. Et, à l'organisateur du concours étonné de sa décision, la belle expliqua: — "Bien! J'ai attendu plusieurs mois avant de choisir cette vocation, car je voulais savoir auparavant si j'avais des chances d'entrer au cinéma." Authentique..... Nous aurons des élections provinciales vers la mi-juin. Watchez bien qui va devenir ministre des activités de la Jeunesse et du Sport. Son nom est sur toutes les ondes.... Avez-vous remarqué comme William Winchell, le fameux journaliste américain, imite le chroniqueur L.P., d'un journal anglais du midi?.... En date du 25 février, nous notons que Jacques Normand est en tête du classement des artistes en vogue chez les auditeurs. Bonne marque pour ceux-ci. Apparemment l'amour et l'esprit français coulent encore dans les veines après 300 ans.... Si vous aimez le hockey professionnel de si près, avez-vous remarqué que Bill Durnan, le gardien de buts du Canadien a eu dix points de plus comptés contre lui que Harry Lumley, du Détroit. Pour cela, il va perdre le trophée Vézina et le bonus de \$1,000 y-attaché. Pourtant sept de ces points furent comptés contre le remplaçant de Durnan quand le grand Bill fut blessé en décembre. Dans les statistiques officielles de la ligue, ils sont crédités à Durnan. Malheureux. Etrange que pas un rédacteur sportif ou un "expert" du vieux poêle n'ait soulevé cet illogisme. Pour le simple prestige de Durnan..... On se plaint du prix du beurre, mais imaginez les tracas des Américains qui vont avoir à choisir entre Eisenhower et le réalisateur de "Radio-Carabins" pour la prochaine présidence des Etats-Unis!..... Et, c'est Yvon Robert qui va se sentir petit quand Barbara Ann Scott va revenir au Canada. Paul Leduc aussi!..... Maître Goguenard devrait bien revenir. Voilà un journaliste qui, en plus de plaire aux lecteurs, avait du talent et de l'esprit..... Il s'est passé quelque chose de très drôle l'autre soir au Poste CKAC. Mais il fallait être là pour en analyser tout l'humour. Ça se décrit mal en mots. Or, à 6 h. 30 exactement, au moment où Michel Normandin allait commencer son "Forum des Sports", l'atmosphère du voisinage et du poste lui-même fut déchirée par les notes stridentes d'un claxon d'auto stationnée au coin Metcalfe-St-Catherine. Le bruit était ahurissant et, par des fenêtres ouvertes, pénétrait dans les studios mêmes pour filtrer dans le micro ouvert. Deux ou trois fois, Normandin ferma momentanément le micro et commanda à quelqu'un d'aller prévenir "l'imbécile" de fermer son claxon. Puis, le gérant Phil Lalonde se fâcha. Roméo Leblanc, le réalisateur des

Nouvelles Molson se fâcha. On appela la police. Normandin eut peine à se rendre au bout de ses nouvelles et il était fortement irrité contre "l'imbécile" responsable du vacarme. 6 h. 45. Albert Duquesne manifesta le même énervement quand il commença ses nouvelles, 7 heures! Le claxon déchirait toujours l'air humide du voisinage. Dans la rue, on se rassemblait. Pas de police. Normandin causa longuement avec des visiteurs du poste. 7 h. 15! Le claxon criait depuis déjà trois quarts d'heure et personne ne semblait y faire quelque chose. 7 h. 25! Ne pouvant plus tenir le coup, Normandin décida de s'en aller des lieux. En arrivant dans la rue, il pâlit affreusement quand il vit la foule rassemblée autour d'un beau Buick couleur crème et un constable qui prenait des notes. On l'a deviné, le claxon coupable, c'était celui de la voiture du populaire commentateur sportif. De la pâleur, le visage de Normandin passa vite au vermillon quand il lui fallut enfin réclamer sa propriété. Une heure plus tard Normandin était assis sur le banc du pénitencier pendant la joute Toronto-Canadien (Pas en pénitence mais à titre d'annonceur dans le micro du Forum). Quand Bouchard et Ezinicki s'en vinrent purger une punition de cinq minutes pour s'être batus, Michel leur raconta son aventure et cela remit les deux "tigres" de bonne humeur... Incidemment, avez-vous vu ce soir à Ezinicki donner de sa main des baisers affectueux à deux dames des loges qui jetaient à grands cris des doutes sur la paternité du bouillant joueur des Leafs?... Et quand un photographe de journal s'approcha pour prendre un instantané de Bouchard et Ezinicki ensemble, celui-ci dit à Bouchard: "Comme on, Butch, let's give the little birdie a big smile!" (Souignons au petit oiseau, Butch!)... Ce que les amateurs de hockey auront du plaisir quand la télévision remplacera enfin la radio!... Savait-on que Eddie Tremblay, clarinetiste et saxophoniste bien connu des "Troubadours", "Kraft", "Béliveau" et autres grandes émissions, fut autrefois l'un des champions nageurs du Canada sur les distances de 220 et 440 verges. Il remporta nombre de grandes épreuves et nages contre les plus fameux nageurs du temps. Tremblay se livra à la nage sur les conseils du médecin après avoir passé dix-huit mois dans le plâtre après une attaque de paralysie infantile. Sur son lit d'hôpital, le jeune Tremblay pesait quelque chose comme trente livres. Après quelques années de nage, il pesait 190 (à 18 ans). Aujourd'hui... c'est le poids-lourd de la radio. Il peut encore faire 120 pieds sous l'eau sans remonter à la surface. Some inspiration pour les petits malades d'aujourd'hui!...

LORD OH! OH!



C'est le mardi soir à 9 h. 30 que les auditeurs de CKAC se donnent rendez-vous au RALLIEMENT DU RIRE. Les meilleures histoires de la semaine sont entendues au cours de cette populaire demi-heure. Ovide Légaré raconte, au micro de CKAC, les blagues envoyées par les auditeurs, et les experts Gérard Delage, Eugène Daignault et Marcel Gamache tente ensuite de faire "sauter" le riromètre à leur tour.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

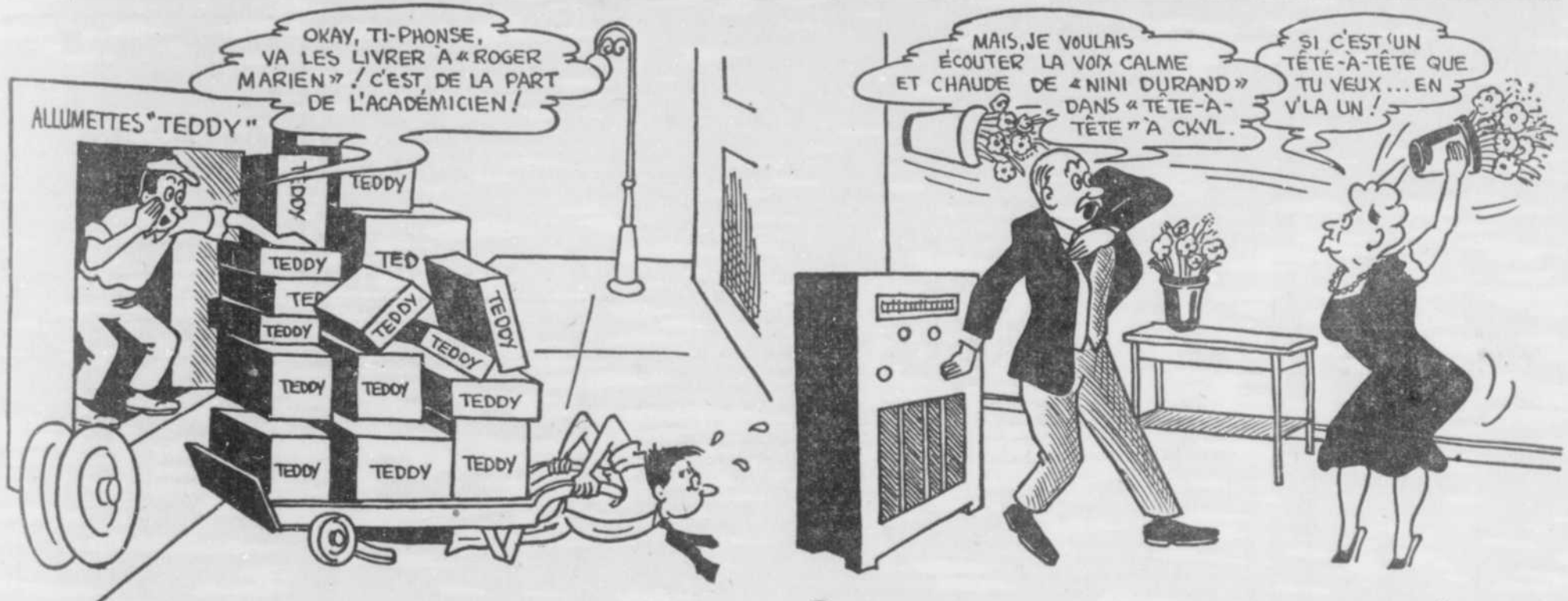
ÉCOUTEZ À CKVL

LE FANTÔME AU CLAVIER

LUNDI au VENDREDI — 8 h. p.m.



RADIOTAGES



LE PLUS IMPORTANT DE TOUS LES COLLECTIONNEURS DE LA COLONIE ? SI VOUS AIMEZ LA POÉSIE ET LES JOLIS SENTIMENTS EXPRIMÉS D'UNE FAÇON DÉLICATE ET TENDRE... VOUS SEREZ SERVIS À SOUHAIT.



Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche
29
FEVRIER

lundi
1
MARS

mardi
2
MARS

mercredi
3
MARS

jeudi
4
MARS

vendredi
5
MARS

samedi
6
MARS

cette semaine

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une soirée à l'Hôtel de Massa;
Une soirée au Théâtre Hébertot

Cette première soirée à la quelle j'ai assisté est plutôt une fin d'après-midi puisqu'elle commençait à dix-sept heures... Elle était organisée par La Société des Gens de Lettres, à la mémoire du poète Léon-Paul Fargue, décédé le 25 novembre dernier.

LE PIETON DE PARIS

Léon-Paul Fargue a été surnommé le piéton de Paris, bien qu'il se baladât toujours en taxi, car nul, mieux que lui, ne connaissait sa ville. Il en a disséqué chacun des quartiers et il faisait, paraît-il, un pilote extraordinaire. Ironie du sort, il était, depuis quelques années, cloué à son lit, à demi paralysé. Ses amis continuaient à lui rendre visite et lui, continuait à faire leurs délices grâce à son esprit particulièrement brillant. On rapporte à son sujet plusieurs mots d'esprit: gourmand autant que gourmet, on lui sert, un jour, au restaurant, un camembert divinement à point. Il le hume et l'élève au dessus de sa tête en s'écriant: "Les pieds du Bon Dieu!..." Pour accompagner ce mets de choix, on lui verse une Nuit Saint-Georges dont le parfum et la couleur suffisaient à faire apprécier la haute qualité: "Un volcan de violettes!" dit-il, en regardant le beau liquide transparent. Et les anecdotes pourraient se succéder ainsi sans interruption, tant son souvenir est encore vivant dans le coeur de ses nombreux amis.

C'est pour rendre hommage à sa mémoire que plusieurs écrivains et artistes se sont réunis, cet après-midi. Madame la Duchesse de La Rochefoucauld rappelle d'abord ses rencontres avec le poète. Puis, Maurice Fombeure parle de lui comme chantre de la campagne; le critique Yves Gandon a été chargé de l'analyse de son style. Il le place entre Rabelais, Hugo — comme eux, Fargue avait à sa disposition un vocabulaire très étendu et le don de l'invention verbale — et les lettristes — comme eux, sans s'enfermer dans leurs théories, il avait le souci de l'effet sonore —. Audubert nous entretient de Fargue et la liberté. C'est en ami intime qu'il en parle, ce qui rend son allocution très émouvante. On avait réservé à Marcel Raval le sujet de Fargue et Paris. C'est à ce propos que Raval rapporte plusieurs anecdotes, toutes plus passionnantes les unes que les autres. Enfin, Roger Lannes nous découvre le secret de Léon-Paul Fargue qu'il place dans l'amour de la vie et l'immobilité, puis Roland de Reneville termine par quelques mots sur Fargue et la poésie en vers.

Entre chacune de ces brèves causeries, des textes du poète sont lus par Madame Ludmila Pitoëff, Messieurs François Périer et Sacha Pitoëff, ce qui complète admirablement ce brillant après-midi.

AU THEATRE HEBERTOT

Nul n'ignore que le Théâtre Hébertot n'est autre que l'ancien Théâtre des Arts qui a changé de nom. Là où des metteurs en scène, tels que Pitoëff, Jouvet et Baty ont passé, Monsieur Hébertot a fait inscrire des "H" monumentalement rouges. Il a la manie des "H" comme Napoléon avait celle des "N". Peut-être rencontrera-t-il, lui aussi, son Waterloo!

Mais laissons là ces petites méchancetés, car, pour le moment et à quelques exceptions près, — Jeanne d'Arc de Péguy, Tous les chemins mènent au ciel de Suzanne Lilar et Le Prince des Neiges de Roger Peyrefitte, — Monsieur Hébertot n'enregistre que des succès. Je n'en veux comme preuve que Le Maître de Santiago de Henry de Montherlant qu'on crée actuellement chez lui et qui constitue, à n'en pas douter, un grand succès artistique.

UN THEATRE D'INSPIRATION ESPAGNOLE

Henry de Montherlant n'écrit de pièces que depuis quelques années

et il est curieux de voir que, contrairement à François Mauriac, il a su se dépouiller complètement de son esthétisme de romancier et devenir essentiellement dramaturge. D'origine espagnole, c'est en Espagne qu'il puise surtout son inspiration, à l'exemple de Corneille et comme Molière puisait la sienne en Italie et Racine, à Rome et à Athènes. On ne saurait faire de meilleure démonstration comme quoi il importe peu où l'on prend son inspiration; ce qui importe, c'est ce qu'on en fait. Que Le Cid de Corneille vienne de celui de Guillem de Castro, il n'en reste pas moins le chef-d'oeuvre de la comédie héroïque; que Scapin vienne de la Comedia del' arte, il n'en reste pas moins l'un des chefs-d'oeuvres de la farce; enfin que Phèdre vienne d'Euripide, Phèdre n'en est pas moins la plus grande tragédie classique. De la même manière, que Henry de Montherlant ait adapté La Reine Morte de Fernando de Rojas et qu'il ait pulsé son Maître de Santiago dans la Castille du XVIIe siècle il n'en est pas moins l'un des premiers importants dramaturges contemporains.

L'INTRIGUE

L'intrigue du Maître de Santiago est presque inexistante, à tel point qu'elle peut tenir en quelques lignes: Don Alvaro, gentilhomme de la vieille Castille, connu autrefois pour sa bravoure et ses prouesses, ne voit dans la conquête de l'Amérique que "le commencement du crépuscule de l'Espagne". Hanté par un violent désir de solitude et de pureté, il va jusqu'à sacrifier le bonheur de sa fille Mariana et se retire finalement au couvent. Celle-ci, renonçant à un grand amour, le suit dans sa retraite, à la plus grande joie de son père.

Ce n'est donc point l'intrigue qui est importante dans Le Maître de Santiago; ou du moins, elle ne l'est qu'en tant qu'elle met en lumière le caractère étrange de Don Alvaro qui est vraiment très difficile à comprendre. Est-ce un saint, ou est-ce un monstre? Peut-on dire que c'est un monstre en tant que les saints paraissent monstrueux à la société en dehors de laquelle ils vivent? Puisque les motifs de leurs actions sont tout intérieurs et entièrement orientés vers Dieu, l'homme ordinaire ne peut-il faire ailleurs je ne saurais mieux expliquer le caractère de Don Alvaro que Montherlant ne le fait lui-même. "Je n'ai pas cherché à faire d'Alvaro un chrétien modèle, écrit-il: son égoïsme, sa cruauté dans sa façon de traiter sa fille — je songe moins au moment où il la marie qu'au moment où, par une sorte d'envoûtement, il l'entraîne avec lui hors du monde, — sa conception même du christianisme, qui n'est peut-être qu'un nihilisme mystique... tout cela, du point de vue chrétien, est peut-être discutable. Il me paraît cependant difficile d'imaginer une vision catholique du monde dans laquelle, en fin de compte, les hommes de la pureté (et le mot de "pureté", à une lettre près, recouvre le mot de "dureté") ne se retrouveront pas à la droite de Dieu avec les hommes de la charité. Il y a plus d'une demeure dans la maison de mon Père", lit-on dans l'écriture."

On pourrait discuter longtemps sur ce personnage cela prouve du moins que la matière dont il est fait est intéressante et que Don Alvaro, malgré la nudité dont l'auteur a voulu l'entourer, (plus encore que dans *Fils de Personne*, j'ai cherché dans cette oeuvre-ci la nudité, écrit-il également) est bien vivant et que son problème est plus qu'une simple speculation de l'esprit. Il nous entraîne avec lui hors des soucis matériels trop accapareurs et nous rappelle que la vie spirituelle existe toujours puisqu'elle peut faire naître chez un homme un tourment aussi aigu.



Marthe THIERRY et Roland CHENAIL sont deux autres vedettes montréalaises qui viennent seconder l'excellent travail de Fernande Larivière, Pierre Durand, Henri Poitras et autres, à la nouvelle série d'émissions du matin à CKAC, le programme "C'est un Roman d'Amour" à 10 h. 45. L'auteur des textes de ce programme: Ernest Pallascio-Morin.

BRILLANTE INTERPRETATION

La pièce repose presque en entier sur Henri Rollan qui interprète le rôle de Don Alvaro. Jusqu'ici, je n'avais vu cet acteur qu'au cinéma, où il avait su me dépayser supérieurement. Il a fallu que je le voies sur la scène pour me rendre compte de sa réelle valeur. Henri Rollan est un de ces rares acteurs qui sentent et comprennent ce qu'ils disent. Lorsqu'il est violent, par exemple, sa violence ne se traduit pas que par des cris vides, car elle est soutenue par le dedans. On aurait pu difficilement mieux trouver pour le rôle écrasant de Don Alvaro.

CORILLA

Le spectacle commençait par Corilla, pièce charmante de Gérard de Nerval. Malheureusement, Vin-

cent Ortéga, qui jouait Fabio, aurait fait meilleure figure sur la plus mauvaise scène de nos collèges...

Jean-Louis ROUX

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MÉDICO-CALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOP
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roumain; Sarrasin & Choquette; Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

UNE OEUVRE NATIONALE DIGNE DE VOTRE ENCOUAGEMENT

Sa généalogie est un livre de famille écrit par les ancêtres qu'on lègue avec fierté à ses descendants

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris



Le THÉÂTRE



Le Billet de Jean Desprez

Bonjour à tous!

Il fait froid chez nous?... Ici c'est un printemps prématuré. Et il n'y a rien de plus beau que Paris dans cet or pâle.

Je reçois actuellement beaucoup de courrier du Canada. Quelques lettres contiennent des reproches. Je néglige mes amis?... Ecoutez, je vous donne ma parole, d'honneur qu'il n'est pas une lettre qui soit restée sans réponse. Je sais que je me suis mise à votre disposition pour tous les renseignements qu'on désirerait avoir sur la France. Mais encore faut-il que je puisse répondre à vos questions, amis lecteurs. Il arrive que vous demandez certaines choses qui exigent des recherches. Parfois on ne trouve pas. Mais toujours on répond. Dites-vous cependant que nous avons eu la grève des postes, et que bien des lettres et des colis se sont perdus de part et d'autre. Il y a eu du sabotage de ce côté-ci. On lisait parfois dans les journaux que dans tel quartier, des grévistes s'en étaient pris aux contre-grévistes pour saccager les sacs de maille, en jeter le contenu dans les égouts. Ça n'a pas été drôle. Et puis il y a eu le chambardement de la période des fêtes, l'annonce de lettres un peu partout. Je puis vous assurer que de Villar-d'Arène, nous avons mis à la poste plus de deux cents cartes et lettres pour nos amis du Canada. Tous les ont-ils reçues? Je l'espère. Qu'on sache une chose tout de même, c'est que si semblant de négligence il y a, ça ne veut pas dire qu'on vous oublie. Il n'est pas de jour que notre pensée et notre cœur ne fassent un petit voyage aller et retour. Et s'il se trouve des gens qui attendent une réponse depuis longtemps, je suggère alors d'écrire à nouveau. Un océan (un vrai) nous sépare de l'Amérique. Et une mer d'idées séparent les deux continents, une mer d'idées cataleuse qui produit parfois des catastrophes se répétant sur tous les détails de notre existence.

Nous vivons une époque vraiment troublée. Je ne cesse de sutter continuellement de l'angoisse à l'espoir. J'entends pour l'humanité. Et certaines choses me troublent vraiment. Par exemple, ce Train de l'Amitié... Les Etats-Unis (le peuple pas le gouvernement), envoient des tonnes et des tonnes de victuailles pour les fêtes. La cargaison arrive en France. Evidemment, il faut décharger tout ça en arrivant ici, il faut préparer une répartition équitable. On doit remplir le tout en entrepôt. Disons qu'on met plus de temps à s'organiser en France qu'on en met en Amérique, ce qui explique que fin janvier il y a encore des tonnes de marchandises qui n'ont pas été distribuées. Et voilà qu'un incendie dévaste l'immense entrepôt!... Et ce qui est plus, on croit à l'oeuvre d'une main criminelle... Je me dis: mais que vont penser les donateurs, ceux-là qui se sont donné le mal d'expédier toutes ces choses aux Français? Naturellement qu'on peut s'imaginer qu'il s'agit là de manifestation d'un parti opposé à toute intervention... je dirai même à toute générosité américaine. Mais c'est pour le moins salaud, un geste pareil! Et les Français qui m'entourent prennent grande honte de l'affaire. Tout le monde se demande: que va dire l'Amérique?... Ce qu'a dit l'Amérique? Sa réponse?... Une collecte immédiate pour remplacer les sacs de blés, les caisses de lait en poudre, les barils de fruits qui ont été ré-

duits en cendres. Voilà la spontanéité des peuples qui vivent sur le nouveau continent. C'était la plus belle réponse qu'on pouvait faire aux ennemis de la démocratie. Cette fois-là, j'étais fier de pouvoir dire que je viens de là-bas.

La vie artistique continue de battre son plein en dépit des difficultés sans nombre qui tentent de tout paralyser.

Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud préparent un vaudeville: "Occupe-toi d'Amélie", de Feydeau. Après "Hamlet", après "Le Procès de Kafka", après "Amphytrion", voilà qui est amusant de voir au répertoire du Marigny. Barrault m'apprend son grand désir d'aller au Canada, mais pas cette année. Peut-être l'an prochain.

André Barsacq a eu la main heureuse cette année. Il va finir sa saison à l'Atelier avec la pièce d'Anouilh, "L'Invitation au Château" qui continue de faire salle comble. Il croit même ré-ouvrir en septembre prochain (après deux mois de vacances) avec la même pièce. Ce grand garçon tout simple, qui a beaucoup plus l'air d'un modeste fonctionnaire que d'un homme de théâtre à succès, est en même temps directeur, metteur en scène, dessinateur de décors et de costumes, acteur aussi. Il a de plus écrit une pièce: L'Agrippa. Il n'est pas question pour lui de venir au Canada.

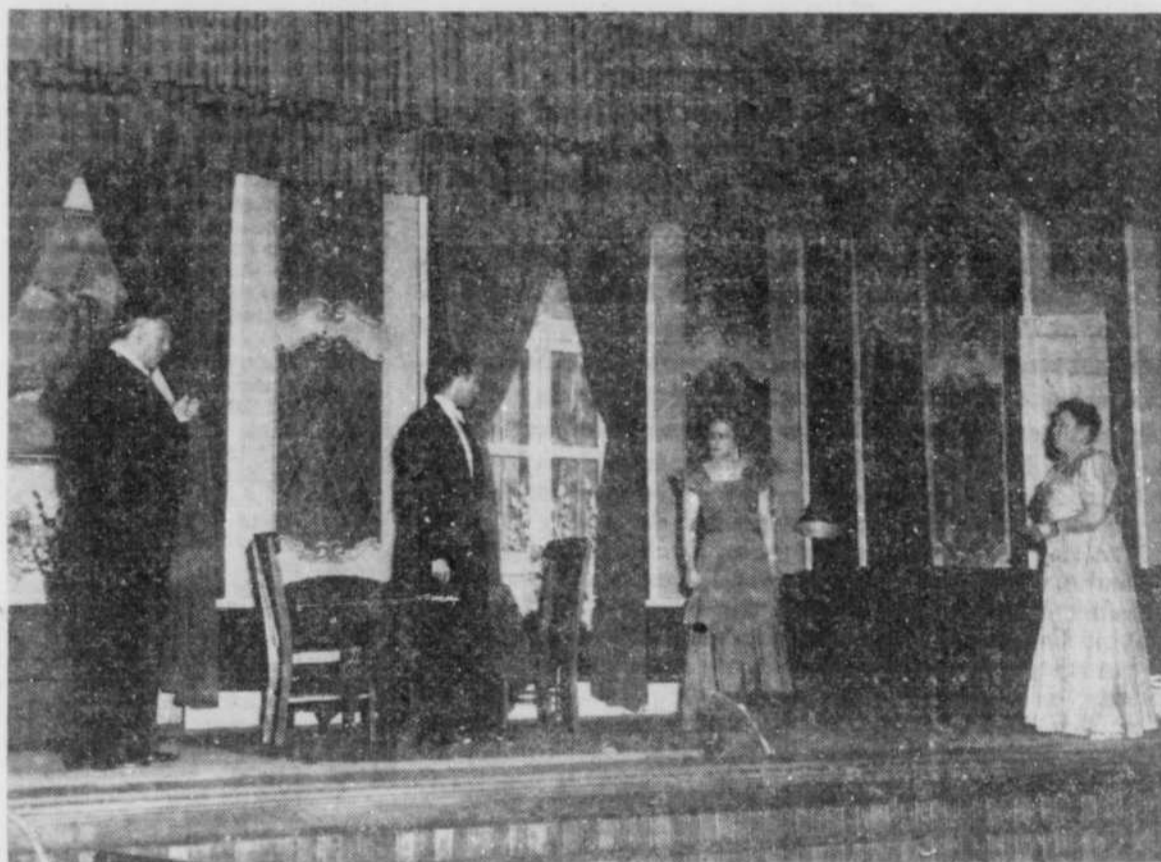
Il n'en est pas de même de Pierre Valde, directeur, metteur en scène et vedette de "La Dame de l'Aube", à la Gaîté-Montparnasse. Il en rêve du Canada. Et voudrait savoir des tas de détails. Il faut naturellement prévenir tous ces gens-là que le Canada, ce n'est pas le Pérou où l'on n'a qu'à paraître pour palper les billets de mille. Sa pièce, qui est de Casona et traduite par Jean Camp, n'a pas eu une très bonne presse. Et pourtant, la pièce est intéressante, et bien présentée. Elle ne tiendra pas l'affiche jusqu'en fin de saison, d'autant plus que Pierre Valde doit se consacrer à partir du mois prochain, à la mise en scène de la prochaine pièce de Jean-Paul Sartre.

La radio française m'offre souvent des déceptions. On a tant d'éléments ici, pour faire des choses extraordinaires. Mais il manque de l'argent pour intéresser les grandes figures. Et il manque aussi... ce je ne sais quoi qui donne l'impression qu'on ne sait pas se servir du matériel qu'on a sous la main.

Le résultat le plus heureux (naturellement je ne peux pas tout écouter) est atteint d'après moi, par Le Club d'Essai sous la direction générale de J. Tardieu. Et j'admire grandement le travail sérieux qui se fait pour la production dramatique confiée à Paul-Louis Mignon. Ce jeune directeur artistique présente de grandes oeuvres avec la collaboration d'adroits metteurs en ondes, dont Maurice Cazeneuve que j'ai eu le plaisir de voir travailler.

Le cinéma français languit, et rien ne se fait, il n'y a plus d'argent à mettre à la disposition de mes créateurs de génie qui ont décroché tous les prix lors des grands tournois internationaux depuis deux ans. C'est lamentable.

La couture française s'annonce pour le printemps plus folichonne que jamais, avec des silhouettes capitonnées là où il était de bon ton de n'avoir que des os et y a quelques mois à peine. Les robes sont longues. Très longues



Voici une scène du 2e acte du "Dévouement Fatal", oeuvre d'Óvila Légaré, présentée récemment salle Saint-Alphonse. Sur la scène on remarque, de g. à d.: Óvila LEGARÉ, Roger FLORENT, Fleurette DEGUIRE-LEGARÉ et Mme Blanche GAUTHIER.

pour le jour, et... plus courtes pour le soir... Le costume tailleur est accentué à condition qu'on y ajoute toutes les fanfreluches de nos grand-mères: bijoux, foulards de soie précieuse, chapeaux avec fleurs ou plumes ou voilettes... Parfois les trois choses sur le même bonnet. Un tel costume vous coûtera trente à quarante mille francs, un tel chapeau quinze à vingt mille, sans parler du prix des accessoires: Paques les calculs en dollars!... Disons cependant qu'ils deviendront abordables pour les étrangers à cause de la dévaluation du franc.

Jean DESPREZ

Quatre Stradivarius sont utilisés par le Quatuor Paganini

Les quatre instruments dont se serviront les membres du Quatuor Paganini lors de leur concert à la Salle du Gesù, le lundi soir, 1er mars, sont assurés pour une valeur de plus d'un quart de million de dollars.

Ces magnifiques instruments qui ont chacun leur histoire, ont été faits par le grand luthier Stradivarius et ont appartenu au célèbre virtuose Paganini. Après la mort de ce dernier, les quatre instruments ont été dispersés à travers le monde et ce n'est qu'un siècle plus tard qu'ils furent réunis, grâce aux efforts du collectionneur Emil Hermann de New-York. Ils furent ensuite achetés par un mécène distingué et mis à la disposition d'un ensemble formé d'Henri Temianka, Gustave Rosseels, Robert Courte et Robert Maas, qui n'ont pas tardé à nommer leur groupe "Quatuor Paganini" en souvenir du possesseur de ces quatre instruments, reconnus par les connaisseurs pour leur sonorité remarquable.

Henri Temianka, premier violon du Quatuor, joue sur le Stradivarius qui était l'instrument de concert favori de Paganini, qui, en 1817, l'acheta du Comte Coglio di Salabue. Le Guarnerius qui se

trouve maintenant au Musée Municipal de Gènes était utilisé alternativement par Paganini. Le premier biographe de ce dernier, Schottky, affirme que Paganini était tellement attaché à son Stradivarius qu'il a déclaré qu'il "ne s'en séparerait jamais".

M. Rosseels emploie un autre violon de Paganini qui a été fait par Stradivarius en 1680. Cet instrument est considéré comme l'un des plus remarquables de la première époque du maître. Comme les autres instruments, il a été entre les mains de plusieurs grands violonistes avant de parvenir aux Etats-Unis et ensuite entre les mains de M. Rosseels.

Toute une histoire est attachée à l'alto dont se sert Robert Courte. Fabriqué par Stradivarius alors qu'il était âgé de 86 ans, cet instrument souleva l'enthousiasme de Paganini à un tel point qu'il demanda à Hector Berlioz d'écrire une oeuvre spécialement pour lui. Le résultat fut le célèbre poème symphonique "Harold en Italie" pour alto solo et orchestre, considéré aujourd'hui comme une des plus grandes oeuvres jamais écrites pour l'alto. Lors de l'exposition commémorant le deuxième centenaire de Stradivarius, à Crémone en 1937, un expert, Ernest K. Doring, a affirmé que l'instrument fabriqué depuis plus de deux siècles, s'était conservé de façon parfaite. C'est là un exemple unique au monde.

Le violoncelle de M. Maas est daté de 1736, alors que Stradivarius avait 91 ans. Il est considéré comme une des plus belles oeuvres du maître. Des mélomanes anglais et allemands l'ont eu en leur pos-

session après la mort de Paganini et, jusqu'à 11 y a quelques années, il appartenait à la famille Mendelssohn.

Ces instruments possèdent tous une si grande valeur que les imprésarios doivent les surveiller d'une façon particulière. Il arrive souvent que des gardes sont placés dans les coulisses, lors des concerts du quatuor. Leur valeur, au point de vue artistique, est beaucoup plus significative toutefois, surtout lorsque ces instruments sont joués par des artistes du calibre des membres du Quatuor Paganini.

Pour son concert du 1er mars, le Quatuor Paganini jouera des pages célèbres de Haydn, Beethoven et Ravel.

Un programme varié au "POP"

L'Orchestre symphonique "Pop" de Toronto interprétera plusieurs oeuvres bien connues à son concert diffusé le vendredi, 5 mars, à 8 heures du soir, par Radio-Canada.

Le soliste invité sera Mario Lanza, jeune ténor américain.

Le programme de l'orchestre comprend la "Marche Militaire Française" de Saint-Saëns; "La Grotte de Fingal", de Mendelssohn; l'"Intermezzo des Jovats" de la "Madonne" de Wolf-Ferrari; "Goyescas" de Granados; la valse "Vie d'artiste" de Strauss; les danses polovtsiennes du "Prince Igor" de Borodine; "Festivals" de Debussy et l'Ouverture "Semiramide" de Rossini.

Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.



Rubric-à-brac Musicale

Les Concerts du Capitaine J. J. GOULET

La fanfare régimentaire des Fusiliers Mont-Royal a donné, dimanche dernier, au Manège de l'Avenue des Pins, son concert annuel. La vaste salle était comble et l'atmosphère qu'on y respirait, artistique et distinguée.

Trop de gens, parmi les nôtres, récemment initiés à la "musique chic", dédaignent la musique de fanfare. C'est à se demander si l'avènement des orchestres symphoniques dans le mouvement musical n'a pas été poussé, à coups de millions, pour autre chose que la véritable éducation des foules. Mais ceci nous entraînerait trop loin. Quand on se donne la peine d'aller entendre les Fusiliers, on attrape du même coup les deux préoccupations: on entend de la "musique chic" et, quand même, on reste au Canada sans, le moindrement du monde, se sentir fautif d'aimer nos vieux airs régionaux. D'ailleurs, le Capitaine J.-J. Goulet n'a-t-il pas été, à Montréal, l'un des pionniers du mouvement symphonique? N'a-t-il pas occupé l'interim entre Guillaume Couture et le mouvement symphonique actuel? De sorte que le style de ses concerts, avec son remarquable ensemble de cuivres, se ressent de cette touche orchestrale et que les Fusiliers Mont-Royal ont là, un trait commun avec les meilleures musiques militaires de France et de Belgique.

Au cours du beau programme exécuté dimanche dernier, nous serions bien en peine de décider quel numéro nous a le plus intéressé. Il y avait de tous les genres, depuis l'ouverture d'opéra, le poème symphonique, la musique "à programme", jusqu'au folklore et à la marche militaire. Le Capitaine Goulet avait aussi à présenter un charmant Menuet de sa composition qui a ravi tous les auditeurs.

La nature de toutes ces oeuvres de style différent s'accommodent mal, d'habitude, de l'exclusivité des cuivres et des bois. Il manque là, croirait-on, l'appoint du noble vibrato des cordes! Eh, bien! Non! Pas un instant on ne regrette le quatuor de l'orchestre, tant le fondu, le nuancé, l'émission éolienne donnent de joies et de plaisir. Certains accords, l'autre soir, avaient le timbre d'un beau grand orgue, et certaines émissions de clarinettes évoquaient le filé et le moelleux des groupes à archets!

Une bonne raison pour laquelle les nôtres jouent bien, dans les musiques militaires, c'est sans doute les lointaines origines de nos fanfares qui remontent à la fin du XVIIe siècle et dont ne bénéficie chez nous aucune branche de l'art musical. Les milices établies au pays ont sans cesse favorisé la culture musicale pour les fins régimentaires et les nôtres ne se sont jamais fait tirer l'oreille, on le sait, pour y participer. Même en composition, ce sont les oeuvres de fanfare qui sont signées de nos plus grands noms et fournissent le contingent le plus nombreux dans la liste de nos compositeurs. Calixa Lavallée fut, à un moment donné, le plus couru des compositeurs et des "arrangeurs" pour fanfare de toute l'Amérique. On soupçonnait ces traditions, dimanche dernier, en écoutant la belle marche "Cleopatra" du grand Mancinello, la Réverie de Debussy, l'Intermezzo de l'Arlésienne de Bizet, et le Menuet de J.-J. Goulet.

L'activité musicale du chef de cet admirable unité ne s'est jamais démentie. Au seuil de ses 80 ans, il reste enthousiaste, dynamique, plein de zèle, un zèle dont certains musiciens de 50 ans ne se sentent déjà plus capables. Quel exemple pour les plus jeunes! Que de services rendus dans tous les milieux de notre société, dont le vénéré musicien n'a pas été suffisamment remercié! Nous le faisons ici avec plaisir. Nous croyons même devoir tenter davantage. Il se présente, dimanche prochain, une occasion de marquer à cet excellent chef d'orchestre et de fanfare l'intérêt que tous les musiciens sincères lui portent, ou devraient lui porter. Au Mont-Saint-Louis, dimanche, à 8 h. 30, aura lieu le concert annuel des Disciples de Mozart. Qui dirige, qui a fondé ces Disciples? — Encore J.-J. Goulet. C'est un ensemble composé de musiciens amateurs qui adorent la belle musique et emploient une bonne partie de leur temps libre à l'étude et à l'exécution des meilleures oeuvres musicales classiques. C'est l'un des seuls groupes du genre qui survivent dans la métropole. Cela dure depuis douze ans et il n'y a aucun signe que l'on doive changer de détermination. On signale même que l'enthousiasme y est aussi vivace qu'à la fondation. (On se renseigne à Frontenac 6868, après 6 heures). Il nous semble que nos lecteurs voudront profiter de cette démonstration symphonique préparée dans le véritable esprit de tout mouvement musical sérieux...

Eugène LAPIERRE

LECTEURS célibataires, avez-vous reçu votre invitation pour la soirée du 28 au Club Universitaire? Cette soirée, pour le moins unique en son genre, est la réalisation d'un projet mis au monde par un groupe de soixante-quinze demoiselles, fidèles au célibat, en l'honneur de l'année oisive. On sait qu'en l'année bissextile, tout est permis, ou presque. Ainsi, madame peut se permettre de revêtir le pantalon de monsieur... et mademoiselle peut inviter le prétendant qui la courtise depuis une dizaine d'années ou moins, à la demander en mariage... Le 28 prochain, cependant, le programme de la soirée ne comporte pas la demande en mariage. Il s'agit, tout au plus, d'une fantaisie amusante et édestinée, avant tout, à amuser.

Convoqués une semaine plus tôt par téléphone, les 75 célibataires masculins élus devront attendre ce soir-là, la cavalière qui les balladera en taxi ou en tram, à la salle du "spectacle". Là, le couple pourra déguster coquetails et hors d'oeuvre assortis, aux frais de la Je-

moiselle évidemment, soit \$6., coût du billet qui donne droit de présence à cette réunion. Si, par hasard, monsieur désire un nouveau coquetail, mademoiselle devra s'incliner de bonne grâce devant la dépense supplémentaire, et ainsi de suite, toute la soirée. On dansera, flirtera et badinera aux sons d'un orchestre de circonstance, entièrement féminin. Plus de 300 jeunes célibataires, paraît-il, ont demandé, mais en vain, le privilège d'être invités. Mais l'exiguïté de la salle ne permettant pas un tel déploiement, mesdemoiselles les organisatrices ont dû refuser ces applications, la mort dans l'âme. Des compagnons invités, deux, seulement, déclineront la convocation. Reste à savoir, maintenant, s'il n'y en aura pas quelques-uns qui, le soir fatal venu, ne s'esquiveront pas de façon ou d'autre...

Cet événement mondain a soulevé bien des discussions chez les célibataires enragés et ceux qui ne le sont pas... Il serait sans doute intéressant d'entendre un reporter radiophonique interviewer "ces dames d'un soir", et nous confier ces impressions sur le lieu du bal... Roger Baulu par exemple!...

Endors-nous, musique...

Un bon conseil à ceux qui doivent subir sous peu une opération et qui ont peur des anesthésiques: allez voir le Dr Syvan M. Shane, de l'Hôpital Général de Baltimore, qui se contentera de vous faire entendre de la musique pour vous endormir...

Un humoriste a dit: Je savais que la musique adoucissait les moeurs, mais j'ignorais qu'elle adoucissait également la souffrance des hommes.

Mais n'allez pas croire que le Dr Shane vous fasse simplement étendre sur la table d'opération et vous tourne des disques. Il commence d'abord à faire respirer à son patient une solution d'acide nitreux et d'oxygène, qui l'engourdit sans toutefois lui faire perdre connaissance. Un écouteur lui est ensuite appliqué sur chaque oreille et l'on fait tourner un disque de douce musique. Très rapidement, le patient est censé perdre toute notion des choses et le Dr Shane peut alors pratiquer son opération. Le tout terminé, trente secondes après que la musique a cessé, le patient se réveille et n'éprouve, dit-on, aucun malaise. Les sceptiques me demanderont



Mlle GERMAINE ROGER, soprano de l'Opéra-Comique de Paris, qui interprétera le rôle-titre de l'opérette "Mam'zelle Nitouche" lors des représentations de cette oeuvre aux Variétés Lyriques, à compter du 4 mars prochain. Mlle Roger sera aussi l'artiste- invitée à Radio-Carabin, le 3 mars.

sans doute si n'importe quelle musique suffit à endormir tous les sujets. Après divers essais et choix, le Dr Shane en est venu à la conclusion que le "Poème" de Chausson était de toutes les oeuvres musicales, celle qui présentait le maximum de garanties... Sans commentaire!

On dit que...

la comédienne Germaine Giroux songe à monter une revue au printemps. Après ses succès au Quartier Latin, Mlle Giroux recueille de nouveaux lauriers dans un autre club de nuit de la Métropole...

des journalistes de "La Patrie" s'ingent à imiter Mlle Giroux et monter, eux aussi, une revue au printemps. Il s'agirait ici d'une revue de journalistes, chose qui ne s'est probablement jamais faite. L'idée n'est pas bête, n'est-ce pas? J'imagine que les journalistes auraient pas mal d'événements de toutes sortes à exploiter dans une revue sur la scène: entr'autres, le bonhomme qui téléphone au journal pour demander que sa photo paraisse et son nom aussi, dans tel compte-rendu; le reporter qui prend les noms au cortège des funérailles; le reporter sur les lieux d'incendie; à une interview; à un concert; et surtout, le reporter dans sa boîte, là où toutes les hautes discussions philosophiques ou autres ont leur place. Espérons que ce n'est pas un projet en l'air et que, contrairement à la conclusion du pessimiste Maurice Huot (nous sommes trop paresseux!), l'idée se réalise dans un bref délai.

MOZAILLE

PAULINE PHANEUF, B. M.

ENSEIGNEMENT
CHANT — PIANO — SOLFÈGE — INTERPRÉTATION
— Accompagnatrice de Concert —
Répétitrice (coaching)

Studio: 1270 Visitation, Montréal. — Tél. Chérier 7734

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-18 h. 30

RÉCITAL

PROCHAINEMENT

Claire ANDRÉ
Pianiste.

Germaine JANINE
Soprano brillant.

Un Carabin aux écoutes...

DES PROGRAMMES VIVANTS

Qu'est-ce qui a permis au poste CKVL d'acquiescer si vite une aussi grande popularité, sinon le goût sûr qu'il a manifesté en réalisant un certain nombre de programmes simples, mais extraordinairement vivants. Beaucoup de gens refusent de lui compter des points, alléguant qu'il s'en est tenu jusqu'ici à ce qu'il y a de plus facile à produire à la radio, des émissions enregistrées. Ces personnes attendent, pour porter leur jugement, que CKVL ait mis au point, avec batterie publicitaire "ad hoc", quelque prétentieuse émission de radio-théâtre qui s'appuierait sur une distribution choisie parmi les vedettes les plus connues. "Voilà qui serait de la véritable création, disent ces critiques, car il ne s'agit pas que de tourner des disques pour réaliser un programme..."

Hé bien, je suis loin de partager cet avis. Car ce que l'auditeur demande d'abord à la radio, c'est un divertissement vivant. Un stimulant, voilà quel est le rôle d'un appareil de radio dans la plupart des foyers. L'homme moderne, particulièrement le citadin, vit une existence qui déprime continuellement sa force nerveuse; aussi lui faut-il un surcroît de stimulants, et le radio en est un facile à utiliser à toute heure de la journée. Prenons par exemple la description radiophonique d'une partie de hockey; le plaisir qu'on prend à l'écouter vient précisément de l'excitation qu'elle nous procure, de l'imprévu et de la fièvre du jeu, et de l'enthousiasme contagieux d'un speaker comme Michel Normandin. Voilà pourquoi le radio-hockey, qui d'exige ni vedette, ni mise en ondes éla-

borée, est un des genres d'émissions les plus populaires, même parmi ceux qui ne vont pas au hockey ordinairement. Je ne sais ce que vaut cette petite théorie du rôle de la radio comme stimulant, mais je la soumetts à tout hasard au lecteur, à mesure qu'elle me vient à l'esprit ce pendant que M. Jacques Desbaillets, seul au micro avec ses disques, est en train de produire une des émissions les plus vivantes qui soient, "Paris-Swing".

Mais avant de chercher quel peut bien être le ressort de cette dernière émission, je voudrais compléter ma petite étude sur la radio-stimulant par un paragraphe sur les possibilités que l'interview offre dans cet ordre d'idées. J'ai déjà traité le sujet et je suis heureux d'avoir aujourd'hui un exemple sous la main pour étayer mon opinion. Chaque matin, le poste CKVL (c'est surtout de lui que je parlerai aujourd'hui) nous présente quelques interviews impromptus durant lesquels un certain nombre de passants sont questionnés sur leurs préférences en musique populaire et après chaque interview, on joue le disque pour lequel on a manifesté un goût particulier. Très simple, cette émission n'en a pas moins ce don de vie qui manque à tant d'autres. La gêne amusée des gens à qui l'on pose des questions, le caractère inattendu qu'ont souvent leurs réponses, et la variété des morceaux que l'on fait tourner, tout contribue à aviver l'intérêt de l'auditeur.

Quant à la populaire "Parade de la chansonnette" et à "Paris-Swing", ils ne tiennent leur vitalité que du dynamisme de leurs animateurs. Il est vrai que les chansonnettes qu'on y joue ont quelque chose d'intéressant en soi, mais comme les mêmes reviennent à peu près tous les jours, le public se lasserait vite si les intervalles de "parlé" étaient uniquement bourrés de publicité, comme à certaines autres émissions du même genre. Mais les remarques spontanées et souvent cocasses du disc-jockey, comme on dit, les jeux de mots, les anecdotes qui accompagnent la présentation d'une pièce en renouvellent sans cesse le ton. Et, en somme, on peut dire que ces émissions sans prétention sont plaisantes pour à peu près tout le monde. Je félicite particulièrement M. Jacques Desbaillets de la petite mise en scène très ingénieuses qu'il utilise pour son "Paris-Swing". Cette façon de recréer l'atmosphère d'une boîte de nuit et de présenter les artistes comme s'ils étaient réellement au micro est une vraie réussite. Je me demande même où l'imagination de Monsieur Desbaillets va dénicher les noms de toutes ces boîtes où il promène son public plusieurs fois par semaine. Quel qu'il en soit, on peut dire que son programme est le type parfait du "One-man-show". Oter M. Desbaillets de "Paris-Swing", ce serait enlever "Paris-Swing" de la liste des émissions intéressantes.

Parmi les autres genres d'émissions qui contiennent des possibilités de vie, il y a des programmes dits "d'amateurs", dont il m'est souvent arrivé de parler, sans leur manifester trop d'enthousiasme généralement. Pourtant, l'amateur est une substance excessivement riche, dont un annonceur habile parvient à tirer des trésors de rigolade. Sa timidité naturelle, sa crainte du micro en font une victime naturelle du bon vieux comique involontaire. Mais pour qu'il "rende", il faut un annonceur qui se donne la peine de le stimuler. Malheureusement, les programmes d'amateurs que l'on entend généralement sur nos ondes montréalaises comptent, chose étrange, parmi les plus moches des horaires quotidiens. Prenons par exemple les "Talents de Chez Nous" où Monsieur Baulu se soumet stoïquement aux nécessités d'un genre qui n'est de toute évidence pas fait pour lui, et où il



Les Jeunes Comédiens recevaient récemment à leur studio, l'auteur français M. Paul Vandenberghe dont ils ont créé la pièce "J'ai 17 ans" en mars 1943. Ils ont fait de passage à Montréal avec la croisade du Réarmement Moral. Comme on peut le constater, la bonne entente règne entre l'auteur et ses interprètes canadiens. Ce qui laisse entrevoir des surprises dans un avenir très prochain. On remarque sur cette photo, Marie-Thérèse RENAUD, Sita RIDDEZ, Paul VANDENBERGHE, Yvette ROBINEAU, Marcelle BROUSSEAU, Noël GAUVIN, Denise PEULX, Constant NATALIE, Raymond CHAPUT, Henriette WEILER, Pierrette LEGARE, Rober RIVAARD, Fernand CHOQUETTE, Jean-Louis PARIS, Rita PLOURDE, Ginette MONTAMBAULT et Jacques THERRIEN.

procède avec les concurrents en adoptant un ton respectueux, cauteux même qui serait digne d'un entretien avec quelque grand de ce monde. C'est le ton que Roger Baulu a fini par acquiescer à force de décrire des cérémonies officielles et d'interviewer des célébrités; il n'arrive plus à s'en défaire, c'est l'inconvénient d'avoir été depuis si longtemps le "Prince des annonceurs". Malheureusement, cette allure grand seigneur ne convient pas du tout au genre "amateur" et rend les "Talents de Chez Nous" aussi vigoureux que les "Parlons-en" qu'une bonne dose de parbituriques. Essayez-le seulement si vous souffrez d'insomnie.

Des programmes d'amateurs, je passerai tout naturellement aux programmes questionnaires. Il y en a un dont je veux parler depuis quelque temps. Comme je ne voulais pas en dire trop de bien, j'ai attendu pour en traiter de l'avoir écouté trois ou quatre fois. Les animateurs de ce programme questionnaire sont Juliette Huot et Clément Latour. J'ai admiré plusieurs fois ces deux artistes tant sur la scène qu'à la radio, mais pour être franc, je dois dire qu'il aurait mieux valu pour leur prestige qu'ils ne s'aventurent pas dans ce malencontreux radio-questionnaire. En effet, je n'ai jamais entendu tant de bêtises dites en si peu de temps. Le programme est indigent tant pour les questions que l'on pose que pour les plaisanteries dont on cherche parfois à l'égayé. L'individu qui est en train de se monter un petit sottisier où l'on trouverait les bourdes les plus invraisemblables gagnerait à ne jamais manquer cette émission.

Avant de terminer, je voudrais dire quelques mots de la pièce de Pierre Dagenais, à laquelle le public montréalais s'est si peu intéressé. Mais je me rappelle d'avoir lu dans votre page de théâtre de la semaine dernière l'essentiel de ce que j'aurais voulu en dire. Qu'il me soit permis d'ajouter que je trouve extrêmement regrettable, non pas surtout que la critique se soit montrée sévère à l'endroit du "Temps de Vivre", mais qu'il existe à Montréal des conditions telles que le bon sens aurait dû pousser la critique à être indulgente. Si le théâtre était fermement établi

dans la métropole, les critiques pourraient se permettre des éraintements. Le malheur est qu'une "première" chez nous, est un événement qui ne se produit qu'à nos cinq ans environ.

Pierre LEFEBVRE

ANDRÉ MATHIEU et le Père LEGAULT aux RADIO - CONCERTS

La musique et l'art dramatique seront à l'honneur lundi, le 23 mars à 9 heures du soir, aux Radio-Concerts Canadiens diffusés par Radio-Canada.

Les deux invités, en effet, seront André Mathieu, jeune pianiste et compositeur, et le Père Emile Legault, directeur des Compagnons de Saint-Laurent. Les Compagnons, comme on le sait, viennent de remporter un autre éclatant succès au concours nation-

nal d'art dramatique. Ils sont déjà détenteurs du trophée Bessborough et du trophée Allan.

Quant à André Mathieu, il jouera trois de ses compositions: "Printemps canadien", "Été canadien", et le largo de son quatrième concerto, le dernier qu'il ait composé.

L'orchestre symphonique, dirigé par Jean Desbaillets, interprétera en outre plusieurs mélodies classiques et semi-classiques.

DU FOLKLORE A RADIO - CANADA

Le célèbre Quatuor Alouette, si bien connu des auditeurs de Radio-Canada, sera l'invité de l'Herre Northern Electric, le lundi 1er mars, à 8 heures du soir.

Le Quatuor Alouette chantera des airs populaires du folklore canadien-français.

Le secret de la beauté:

Avoir une belle poitrine, grâce au développement NATUREL du buste



D'une efficacité supérieure. Indispensable à toute femme soucieuse de son apparence. 525 SHERRBROOKE E. - Apt. 9 MONTREAL - LA: 4309

LUNDI A 8 h. 30

LE PRIX D'HÉROÏSME DOW

AVEC FERNAND ROBIDOUX LISE ROY LUCIEN MARTIN, son violon et son orchestre

avec le récit de l'acte de bravours qui a mérité Le Prix d'Héroïsme Dow.

LUNDI SOIR - 8h.30

CKAC

Variétés LYRIQUES

MONUMENT NATIONAL

4-5-6-7-9-10-11-13-14-16-18 mars.

MAM'ZELLE NITOUCHE

Opérette en 3 actes version: Henri Montjoye

Musique de HERVE

avec GERMAINE ROGER

de l'Opéra-Comique de Paris

Lionel DAUNAS • Charles GOULET • Roland DAMOUR
Mia RIDDEZ • Reza REY-DUZIL • Grèce OTIS
Gérard PARADIS • Georges TOUPIN

Décor: Alfred Fenic Chef d'orchestre: Jean Goulet

PRIX: 1.15 à 2.00

Tél: PL 9161 de 10 heures à 6 heures. Le samedi de 10 heures à 4 heures.

AIDEZ-NOUS à DÉCERNER LA MÉDAILLE



**à
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**
et

**LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
A VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles: 1—Albert DUQUESNE; 2—Philippe ROBERT; 3—Jacques AUBERT; 4—Jean LAJEUNESSE; 5—J.-René COUTLEE; 6—St-Georges COTE; 7—Alfred BRUNET; 8—Hector CHARLAND; 9—Ovilla LEGARE; 10—Roland CHENAIL; 11—Miville COUTURE, annonceur.

COUPON DE VOTATION
Veuillez enregistrer mon vote pour

.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

.....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 3 Adressez-le à "Radiomonde", 1434 ouest,
rue Ste-Catherine, Montréal.

DE-CI, DE-ÇA, PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

UNE FOIS ENCORE...

...les jeunes devront une fière chandelle aux "AMIS DE L'ART". L'Association qui a pour but: "...d'occuper sainement et intelligemment les loisirs de la jeunesse et de lui faire mieux connaître l'oeuvre de nos artistes..." fait plus encore. Elle aide les élèves qui, étudiant sérieusement un art quelconque se destinent à devenir des artistes. C'est ainsi que vendredi, le vingt février, avait lieu à l'Auditorium du Plateau, l'épreuve finale du concours d'instruments à vent, sous la présidence d'honneur de M. Paul Pratt, maire de Longueuil.

Devant une bonne salle, si l'on considère le genre un peu spécial de ce "concert", quatorze étudiants et une étudiante ont fait valoir leurs dons respectifs.

Les membres du jury: M. Claude Champagne, D. M., directeur adjoint du Conservatoire; M. Reginald Tupper, directeur adjoint du Conservatoire McGill; M. J.-J. Gagnier, D.M., de la Société Radio-Canada et M. Claude Percier, Premier prix du Conservatoire National de Paris (1945) après un vote difficile donnèrent leur vote à: Jean-Paul Major, flûtiste; Roland Leclair, cornettiste; Gérard Gagnier, trompettiste et Pierre Mercure, bassoniste. Ces messieurs reçurent respectivement la somme de \$200; \$100; dans de l'Association; une peinture de Cécile Chabot, don de M. Paul Pratt et un livre d'Art, don anonyme.

Le programme très joli, orné de l'écusson officiel des Amis de l'Art, exécuté d'après un dessin de Mlle Françoise Bastien était une gracieuseté de la Maison Dupuis Frères.

L'Association Les Amis de l'Art, a certes fait preuve de bon jugement et de clairvoyance en lançant un concours d'un intérêt aussi particulier. Seuls nos "maestros" et nos musiciens ayant joué dans nos principaux orchestres peuvent dire à quel point nous manquons d'instrumentistes et combien il est important d'en former pour notre avenir musical.

Les Amis de l'Art et ceux qui se sont rendus responsables de cette ingénieuse idée ne peuvent être qu'hautelement louangés.

J'AVAIS PROMIS...

...dans ma candeur naïve... Je vous donner mes impressions sur la pièce de Pierre Dagenais "Le temps de vivre". Depuis, j'ai vu la pièce et j'ai lu la critique qu'en a faite "Rob". On n'a pas idée de faire une critique aussi complète, aussi détaillée et aussi juste... Que reste-t-il à dire après cela? Sinon qu'on approuve tout bonnement! J'ajouterai toutefois, par acquis de conscience et pour ne pas me sentir complètement inutile, que j'aimerais beaucoup lire la pièce de Dagenais. J'ai l'impression que j'y ferais des trouvailles. Car étant placée plutôt loin dans le parterre, j'ai perdu une bonne partie de ce qui se disait samedi soir sur la scène du Monument. Pas tout, cependant... il y avait même certains mots qui avaient ce soir-là, une double résonance! "Garce de vie!... Il n'y a que de la saleté... que des portes... que des prisons!... Ah! là! là!"

Il y a quand même une chose que je n'ai pas aimé dans la pièce, je dis une, je devrais dire deux. Il y a d'abord ce mouvement de rotation perpétuelle dans un sens et dans l'autre, et cette montée et cette descente de l'escalier qui m'ont rappelé "La Belle et la Bête". Puis il y a le balancement final "J'tomberai, j'tomberai t'y pas" de Daniel, qui après avoir reçu une balle en pleine poitrine, vacille sur ses bases trois ou quatre minutes avant de se décider à tomber. J'aurais trouvé plus plausible qu'il se contractât sur lui-même, le temps nécessaire pour donner sa réplique et mourir déceimment... N'ayant pas eu le temps vivre...

Il s'est certainement vengé en prenant le temps de trépasser!

Tout ça n'enlève rien au caractère général de la pièce toutefois, ni au courage presque surhumain de son auteur.

Tout ça n'enlève rien non plus au manque d'enthousiasme de nos gens pour soutenir de leur sympathie un de leurs concitoyens.

Qu'importe, moi, je crois en la loi des compensations. Je suis convaincue que l'on ne travaille pas d'arrache-pieds, que l'on ne se dépouille pas en vain. A un moment quelconque, la vie se charge de prendre sa revanche. Et pour chaque heure de lutte, chaque effort fourni, chaque déconvenue acceptée avec courage, elle offre un moment de détente, un succès véritable, une paix et une satisfaction, prisés d'autant plus qu'ils ont été attendus plus longtemps.

Vous verrez si un jour ou l'autre, le public montréalais n'ovationne pas Pierre Dagenais et ne va pas voir jouer sa troupe à des prix doubles de ce qu'ils sont actuellement. Oh! bien sûr, ce sera lorsque le directeur de l'Equipe aura fait sa marque à l'extérieur. Quand nos cousins ou nos voisins auront apposé leur "veto" sur son certificat de compétence.

A ce moment-là, tous nous supposés érudits, tous nos beaux esprits, tous nos connaisseurs qui ont des lettres et des voyages outre-mer à leur crédit, seront les premiers à faire la queue à la porte du théâtre... Car que ne ferait-on pas dans certains milieux pour avoir l'air chic... pour passer pour intellectuels? Comprendre, aimer une pièce pour ce qu'elle représente?... Seigneur! ne demandons pas aux individus de ce calibre plus qu'ils n'en peuvent donner...

UN ARTISTE... CHEZ UN AUTRE ARTISTE...

Il n'existe pas dans le milieu artistique, que des haines, des divisions, des luttes entre chapeliers et cercles clos... des jalousies... Jamais de la vie! La franche camaraderie, la bonne entente, a aussi largement sa place. Autant qu'ailleurs, sinon plus!

Une preuve nouvelle? Le jeune chanteur fantaisiste Jacques Normand, se rendant malgré tout son travail, à l'invitation de son ami Jules Jacob et signant samedi après-midi, disques sur disques... au magasin de celui-ci, sis rue Rachel, angle St-Denis.

Dès trois heures de l'après-midi, l'établissement de musique du réputé ténor, était envahi par une horde de demoiselles, de dames et... de messieurs. Mais oui... pourquoi pas?...

On pousse, on se bouscule, on veut voir le chanteur de près, lui parler, lui demander d'interpréter à une prochaine émission une chansonnette favorite. — Je suis prise au milieu de cette cohue tentant de me trouver un refuge pas très loin de "l'idole" actuelle du public. Je veux entendre les réflexions des gens et voir comment la vedette du "Fantôme au clavier" va se "déprendre" avec cette foule.

"Comment tu t'appelles" fait-il à une petite de 10 ou 12 ans qui le regarde avec des yeux d'étoile polaire...

"Claire" fait l'enfant en lui tendant un disque sur lequel il écrit: "A Claire, avec les hommages de Jacques Normand".

Enhardie, la petite poursuit: "Vous savez, je vous écoute tous les soirs; je me mets à genoux devant le radio, les mains jointes, puis les yeux fermés..."

"Eh! là, dis donc, t'es sûre de pas te mélanger... tu me racontes plutôt le moment où tu fais ta prière?..." plaisante le chanteur.

Mais c'est déjà le tour d'une autre. Une dame cette fois tenant dans ses bras un marmot de deux ou trois ans. — "M. Normand, mon petit voudrait vous entendre chanter "Le gros Bill"..."



Et Miss Radio a choisi le tissu de sa robe qu'elle portera à son couronnement au Bal de la Radio, le 10 avril prochain. Comme on le sait, cette robe lui est offerte par la section haute couture de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers du Gouvernement Provincial, dont M. Benoit Laberge est le directeur. Sur notre photo, on aperçoit, de g. à d.: Mlle Thérèse GRANDMAISON, Miss Radio 1948 (Rolande DESORMEAUX), Mlle Germaine DANSEREAU, M. Gérard Le TESTUT, chef de la section haute couture.

"Je voudrais bien lui faire plaisir, mais ici, l'espace est trop restreint... pour se sentir cowboy, il faut au moins un mille carré autour de soi!" gouaille le chéri de ces dames...

Un être timide probablement malheureux, vient ensuite. Une jeune infirme, déviation de l'épine dorsale. Une figure de souffrance, des yeux tristes, une main tremblante qui tend avec gêne un disque qu'elle vient d'acheter. "Quel est votre nom, mademoiselle?"

"Yvette".
"C'est un bien joli prénom... 'Yvette'... ma première flamme s'appelait Yvette... Le prénom de votre premier béguin, ça ne s'oublie pas... Du moins Maurice Chevalier le dit... C'est gentil Yvette, d'être venue, il faudra revenir..."

Et l'autre repart, du sourire plein le regard, une provision de bonheur au coeur, plus grande peut-être que celle qu'elle a connue jusqu'ici...

Ah! vraiment, ne discutons pas l'envoûtement du public pour la chansonnette. N'essayons pas de comprendre ce qui fait tellement dans le chanteur de charme, dans la chanteuse de genre, si par là, les individus trouvent un palliatif à leurs ennuis.

D'aucuns prétendent que la chansonnette française est une déformation de la vraie musique... pour moi, lorsqu'elle est servie par un artiste véritable, elle est comme point d'arrêt entre la musique et l'art dramatique. En fait, ne découle-t-elle pas logiquement des deux?

Quoi qu'il en soit, chez Jules Jacob, samedi, on ne faisait pas tant de manières. On se plaisait et on restait. On restait si bien qu'à deux ou trois reprises, j'ai failli quitter mon poste d'observation, entraînée vers la sortie par le détective en service...

Ce qui m'aurait navré, car j'étais en train d'apprendre, grâce à la conversation d'une grande blonde installée de l'autre côté du comptoir et qui causait tantôt avec Jacques Normand, tantôt avec le gérant des ventes chez Victor, je crois, un certain M. Plourde, en tout cas, que chez R.C.A., les disques enregistrés par nos artistes locaux se vendaient dans une proportion de 60 à 75%... du moins dans le Québec.

J'apprenais, également de la même source, que l'incident Petrillo allait toucher à sa fin vers la mi-juillet environ... et que Jacques Normand, d'ici à une couple de mois allait quitter "la paroisse"

pour un ciel où les étoiles filent plus rapidement vers le zénith.

"Je vais jouer le tout noir le tout, disait-il... et si d'ici deux ans mon nom n'est pas inscrit en lettres de feu sur les affiches... je me lance dans le commerce de la chaussure! En continuant de travailler 18 heures par jour, il devrait y avoir moyen d'arriver..." — "ou de crever et de vous réveiller au cimetière", souligna la grande blonde...

Mlle Denise Mercier et M. Jacob ayant fini en partie de vendre les disques de Jacques Normand, le chanteur s'esquiva à l'anglaise... et la belle aventure prit fin pour ses administratrices!

DITES DONC... AU FAIT...

...je ne vous ai pas parlé de ma visite à l'Ecole centrale des Arts et Métiers... ni avec qui le "ai faite?..."

Non, vraiment, je ne vous ai pas dit que j'étais allée voir la robe de la "Reine" de la radio? Et qu'en compagnie de M. Benoit Laberge, I.C., directeur de l'école, de M. Marcel Provost, directeur de Radiomonde, de Jeanne Frey, titulaire de l'émission de notre héraud, de la Reine elle-même et de son Prince Consort, nous avions fait le tour de l'établissement? Il faudra que je vous raconte la semaine prochaine, comment nous avons touché au tissu de la robe royale... comment nous avons essayé des chapeaux... mangé des doigts de dames... et comment Robert L'Herbier, au milieu des chiffons, des croquis de toilettes... des bibis printaniers, s'est montré un mari patient!

Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse

Lancée il y a maintenant une semaine, la campagne nationale organisée sous le nom de l'Appel

aux Canadiens en faveur de la jeunesse a su rallier les bornes volontés du Canada dans un gigantesque effort pour épargner des vies humaines tout en protégeant les bases intellectuelles et morales des nations européennes et asiatiques de demain.

Une fois de plus, les Canadiens feront leur part!

Mais une question se pose: dans quelle mesure notre générosité va-t-elle s'exercer?

Dans un message adressé ces jours derniers à la population de notre province, les présidents honoraires conjoints de l'Appel, division du Québec, MM. C.-E. Gravel et E.-A. McNutt, C.B.E., suggèrent que tout citoyen donne l'équivalent d'une journée de son salaire, ou de son revenu.

"Si vous apercevez dans la rue un enfant mourant de faim, passeriez-vous sans le secourir? Si vous apprenez qu'un jour de salaire lui fournirait vivres, logement, habit, soins pour le ramener, le refuseriez-vous?" demandent MM. Gravel et McNutt. "De votre réponse dépend le sort non d'un seul mais de millions d'enfants d'Europe et d'Asie, d'enfants innocents qui sont restés sans foyer, sans espoir, sans moyen de survie".

Transporté sur un plan local, le grand problème international de notre siècle se dessine devant nous avec plus de précision. Précision qui ne peut manquer de susciter l'élan généreux attendu de chacun de nous.

Comme tous les Canadiens, les citoyens du Québec feront leur part: la plupart d'entre eux voudront certainement donner une journée de leur salaire ou de leur revenu, sachant qu'à ce prix ils assurent le salut de près de la moitié de la population du monde.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

Coquetels et GOUSSE d'AIL

AU FIL DES JOURS

Hâtez-vous d'adresser vos bulletins de votes, avec les noms de vos annonceur, comédien ou chanteur favoris! Car, il arrive que les premiers résultats publiés incitent d'autres abonnés à inscrire les mêmes vedettes Rolande "Miss-Radio-48" Desormeaux se rend fréquemment à L'École Centrale des Arts et Métiers pour des séances d'essayage. Assurément, la divine éblouira toute l'assistance du Gala Radiophonique avec cette toilette extraordinaire S'il faut en juger par les conversations entre élégantes de la colonie, le Diner-Danse-Gala connaîtra un autre éclatant succès. Eh oui, ce sera comme les années dernières: un des événements sociaux les plus importants de la saison Voici la somptueuse Nicole Germain décorant de sa beauté et de sa grâce la première vente d'articles confectionnés par les épiléptiques du Foyer Dieppe. Durant trois jours de cette huitaine, au rez-de-chaussée du bazar Eatonien Pristi! A cette allure, ce sera un papier sur la mode féminine. Et, nous nous verrons obligé d'intituler cette chronique, "Dentelles et Chandails" . . .



— PAR —
L'ACADEMICIEN

AU DELA DES REMPARTS

Voici l'ex-annonceur CKCHois Robert Paré devenu pour quelques mois un habitant des Bermudes. Toute missive doit porter l'adresse: a/s Hotel Bermudiana, Hamilton, Bermuda D'un jour à l'autre, nous attendons une lettre de Simonne Filibotte, arrivée sans doute saine et sauve à Milan. Espérons que le courrier d'Italie est aussi rapide que le parler des descendants des Césars C'est vendredi soir que le libraire-éditeur Fernand Pilon fera ses adieux au monde du célibat. Ernest Loisel, Jean "Don-Juan" Lalonde, Raymond Guilbault et d'autres personnalités radiophoniques verront à égayer le héros et les assistants La Québécoise Raymonde Pelletier passe toutes ses fins-de-semaine à Montréal. Puis, cette talentueuse chanteuse se propose de s'établir dans la métropole, d'ici quelques mois, afin de poursuivre plus ardemment sa carrière Les premiers exemplaires Radiomondains étaient à peine affichés à la devanture des kiosques métropolitains que le caricaturiste Paul Saint-Jean communiquait, via l'invention de Graham Bell, avec l'écrivain de ces lignes. C'est que la semaine dernière, nous demandions au Rembrandt contemporain de nous donner signe de vie . . .

LE BOUQUET DE ROSES ROSES

Les co-directeurs des Lyriques Variétés ont fait les choses en grand, lors de l'arrivée de Germaine Roger. C'est d'ailleurs dans les habitudes de ces messieurs de recevoir leurs vedettes-invitées, comme il convient Celui-ci parle de partir pour Paris, à la fin d'avril; celle-là, de se rendre à Hollywood, dès la fonte des neiges. Rêves que nous leur souhaitons bien de réaliser dans la joie et le travail Les artistes se lancent en affaires! Et, pourquoi, ces braves gens ne le feraient-ils pas? Certes, un grand nombre ont accumulé de fortes sommes dans le passé, avec des "bedits gommerces" Ovilla Légaré attend Pâques et les jours plus gras pour présenter "Dévouement fatal" en province. Alors, ce sera une série de succès à l'est, à l'ouest, au nord et dans le sud Avec les ans, d'autres postes de radio s'érigeront à Montréal. Cependant, les magnats n'ont rien à craindre pour le moment; car, ces réalisations sont encore loin José Fergues cueillera de nouveaux lauriers sur la scène du City Center Opera, à New-York, dès l'ouverture de la nouvelle saison. La chanteuse sera de retour à Montréal, en mai. "Après deux longs mois d'absence", nous dit-elle, la larme à l'œil . . .

A LA GLOIRE DE PAUL DUFAULT

Certes, nous étions loin de penser que le regretté chanteur eût encore un si grand nombre d'admirateurs et d'admiratrices. Cependant, le courrier des derniers jours donne des preuves éclatantes de la popularité du ténor Paul Dufault.

Nos correspondants conservent précieusement les disques portant les titres: "Pour mieux t'aimer" (Roland Vien); "Almer, c'est forger sa Peine" (Barbirolli); "L'Heure de Dieu" (Ephraïm Lippacher); "Si je vous parlais de ma Peine" (Barbier-Fontenailles); "Noël d'Irlande"; "Chanson de l'Adieu" (Tosti); "Menteuse Chérie" (Massenet); "Les Trois

Gosses"; "J'ai pleuré en Rêve"; "Stances"; "L'Anneau d'Argent".

De plus, nous savons que M. Joseph Jutras, artiste-peintre montréalais, possède presque la série complète des disques, enregistrés par ce merveilleux chanteur. Et, celui-ci qui a réuni de nombreuses notes sur Dufault se propose d'écrire un ouvrage biographique.

Pour les renseignements fournis, nous tenons à remercier particulièrement Mmes Saint-Charles (Montréal); Tremblay (L'Acadie); Julien (Québec) et M. A. Emond (Montréal).

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Dans sa plus récente lettre aéro-postée de Paris, Jean Scheler nous prie de communiquer sa nouvelle adresse aux camarades et amis. Donc, inscrivez dorénavant sur l'enveloppe: "132, rue de Courcelles, Paris, 17^e arrondissement, France". (Puis, il annonce son retour au bercail pour le printemps) C'est une troupe formée des élèves de Mme Ruth Sorel qui représentera notre province au Festival du Ballet, à Winnipeg, en fin d'avril. Ce groupe qui compte plusieurs ballerines canadiennes-françaises présentera trois ballets de 20 minutes chacun, lors de la soirée finale du concours national ROB continue d'être notre critique théâtral préféré. Si vous n'avez pas lu son papier sur "Le Temps de Vivre", vous avez manqué une analyse excellente de la pièce. L'oeuvre du dramaturge Pierre Dagenais dénote un effort des plus méritoires, qui devrait inciter d'autres compatriotes à écrire pour le théâtre Vrai, ce qu'elle est gentille, cette P'tite du populo! Et, avec ça, joie comme une princesse des Mille et Une Nuits. (Nenni, vieux frère, nous ne vous dévoilerons pas ses nom et prénom!) Phrases célèbres: "Vlà "Un Homme et son Pêché"! Je signalerai votre chèque plus tard" . . .

NOUVELLES A LA LOUPE

Un titre en apporte d'autres presque identiques, tant l'originalité fait parfois défaut dans le domaine radiophonique. Ainsi, nous aurons bientôt "La Musique la plus dégustée" et "La Musique la plus écervelée". (Sans mentionner, ce français à la diable!) Coiffé à la Russe, Robert Gadouas peut être reconnu à une distance d'un demi-mille. Sans blague, nous l'avons aperçu l'autre midi d'un tram Ste-Catherine alors qu'il se baladait, rue Sherbrooke Choeur de France prépare fébrilement son prochain concert. Son directeur José Delaquerrière s'affaire ici et là, avec son dévouement et sa verve habituels Quand verrons-nous sur les écrans montréalais le film anglais "Against The Wind", mettant en vedette Paul Dupuis? Il est probable que cette bande prenne l'affiche d'un ciné local, avant la fin de l'année Robert L'Herbier nourrit de vertes espérances. Voyons dans le cristal, chère Anglostra, si l'avenir lui est favorable? Erna Sack, le rossignol, a "momentanément" médusé André Louvain, l'inaccessible, lors de son passage dans une maison de musique de la métropole . . .

CE QU'ILS N'ONT JAMAIS DIT

"Déposez votre "argin", j'accote votre gageure de \$100 sur les prochaines élections dans six mois!" (Hector "Séraphin-Poudrier" Charland) "Avec mes économies, je me retirerai dans cinq ans. On dormira sur des paillasses remplies d'écus". (Miville Couture) "Non, merci! J'en prends pas durant le Carême". (Nom censuré) "Moi, je n'ai jamais eu le trac au micro". (Fred Barry) "Lorsque j'ai fait mes débuts à la scène, en 1886". (Une des gloires du théâtre montréalais. Nom omis pour sauvegarder la "jeunesse" de l'artiste) "Avoir mon portrait dans le journal, j'aime pas ça!" (Plusieurs chanteurs et chanteuses) "J'adore les tempêtes de neige et les pluies torrentielles" (L'Académicien) . . .



Nomination de M. E. Genest à McKim Advertising Ltd

McKim Advertising Ltd., l'une des plus puissantes agences de publicité de Montréal, entreprend de donner dorénavant une plus grande importance au marché français et, pour cela, elle a pris à ses services un jeune homme dont l'expérience et les qualifications sont connues dans les domaines du journalisme et de la radio.

M. Emile Genest a donc démissionné de ses fonctions comme éditeur des émissions commerciales au poste CBF pour devenir, depuis lundi dernier, directeur de la publicité française de McKim Advertising Ltd., pour la radio et la presse de la province de Québec. Encore très jeune, M. Emile Genest a prouvé une grande initiative dans les entreprises commerciales. Doué d'une belle culture, il manifeste déjà des qualités indéniables pour la publicité pratiquée sur une grande échelle. Il est travaillant, enthousiaste, excellent agent de liaison.

Pendant la guerre, Emile Genest se vit décerner la lourde responsabilité d'organiser les soirées récréatives pour les marins, les soldats et les aviateurs de nos forces armées dans le district de Québec; une besogne qu'il accomplit en coopération avec son frère, M. Théo Genest, maintenant directeur du Palais Montcalm, à Québec.

Emile Genest fut invité au département commercial de CKCV, à Québec. En peu de temps, il devenait réalisateur et il créait une émission de formule nouvelle: "Blue Sky", qui était irradiée alternativement dans les deux langues. Car, Emile Genest est l'un des plus parfaits bilingues de nos ondes.

De CKCV, Emile Genest passe au poste CHLP de Montréal, à titre de vendeur, encore au département commercial. Là aussi, il crée une nouvelle émission, sous l'égide "Question d'argent", qu'il dirige et dont il est le maître de cérémonies. Puis, le poste CKVL ouvre ses portes et il est engagé. Comme vendeur encore. Le 10 mars 1947, il entre au département commercial de CBF (Radio-Canada), à titre d'éditeur-censeur des textes, une position qui fut créée à son arrivée. Emile Genest a fait ses études au Collège des Jésuites à Québec.

Il est âgé de 27 ans. Il a épousé Mlle Suzanne Bégin, la pianiste bien connue des ondes de Québec. Nous l'avons entendue fréquemment sur l'émission "Et puis après" où elle accompagnait Huguette Oigny. Nos meilleurs vœux à Emile Genest.

Le programme de ERNA SACK

1—Large (Xerxès) G. F. Haendel; 2—Ncl cor piu non mi sento, Paisiello; 3—O Luce di quest'anima, Air de Linda (Linda de Chamounix), Denzetti; 4—Nacht und Traume, Schubert; 5—Où vais-je?, Rossini; 6—Berceuse, Rossini; 7—Ave Maria, Rossini; 8—Air de Rosina (Barbier de Séville), Rossini; Interméd. 9—The last Rose of Summer, Flotow; 10—Berceuse de Jocelyn, E. Godard; 11—Fjorton or tro jag vist, chanson suédoise; 12—Léger des de la forêt viennoise, Johann Strauss.

RECITAL DANTES BELLEAU

A CHLP

1—Menuet Boccherini
2—Airs de Carmen Bizet
3—Nocturne en fa majeur, Chopin
4—Murmures du Printemps, Sinding
5—Polichinelle Rachmaninoff
6—Barcarolle (Ext. des Saisons), Glazounoff
7—Contes des Bois de Vienne, Strauss
8—Valse Brillante (Posthume), Chopin

● Désirez-vous ? de nouveaux amis ? ●

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirant comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

"ROMANCE"
C.P. 153, Station H,
MONTREAL ▲

MARIE DUBAS

Nouvelle Yvette Guilbert

ELLE nous est revenue en France après plusieurs années d'absence, puisqu'elle dut fuir notre pays occupé. A son retour, il lui fallut reconquérir sa place de grande vedette. Le public oublie bien vite ses idoles de la veille. On peut dire que c'est grâce à son immense talent et à son cran que Marie Dubas réussit à s'imposer de nouveau. La célèbre créatrice de *Pedro* força l'enthousiasme des jeunes qui ne la connaissaient pas encore. Elle chanta tambour battant tous ses anciens succès: *Pedro*, *Mon légionnaire*, *Le doux caboulot*, *Les houzards de la garde*, *Les canonnières d'Auvergne*, etc.... Dans son *Demi-Siècle d'Histoire en chansons* — pot-pourri de Mauricet — elle reprend tous les grands refrains de Frou-Frou, créé en 1910, jusqu'aux chansons modernes.

Marie Dubas n'a pas vieilli. Elle est toujours aussi jeune, pétulante, aussi "atomique", pour reprendre un mot à la mode.

PARTENAIRE DE SACHA GUITRY

Dès son plus jeune âge, Marie Dubas montra de réelles dispositions pour le chant et la comédie. Elle interpréta *Gigolette* — à quatorze ans — dans un théâtre de quartier. Plus grande, elle se destina à l'opérette: *La danse des libellules*, *L'amour masqué*, avec Sacha Guitry et Yvonne Printemps à la création en 1926. Elle devait créer *Le temps d'aimer* de Messager, mais une extinction de voix l'obligea à interrompre ses contrats.

GRANDE VEDETTE

C'est trois mois d'arrêt total, à l'issue desquels elle décida de se

créer un tour de chant personnel. On l'entend à l'Olympia. En 1932, elle est engagée au Casino de Paris pour jouer dans une Revue. Son nom grossit sur l'affiche à la mesure de sa popularité naissante. Deux ans plus tard, c'est son premier grand tour de chant: elle passe en vedette à l'A.B.C. C'est la consécration. Marie Dubas est classée comme la première de nos fantaisistes avec son fameux *Pedro*, une chanson qu'elle ne voulait pas d'abord dans son répertoire. Il est vrai qu'elle est irrésistible de cocasserie et de dynamisme.

Marie Dubas ne veut pas seulement déchaîner seulement les rires, elle tient aussi à émouvoir, et là encore elle réussit pleinement.

Elle a pris avec justesse le ton pitoyable des humbles pour réciter sa *Prière de la Charlotte*. Chaque année, des admirateurs canadiens lui écrivent pour lui demander de leur envoyer sa *Prière* enregistrée sur disque.

Elle vient de terminer une opérette au rythme endiablé. Elle y interprétait un double rôle: celui d'une vieille fille et celui d'une chanteuse de cabaret. Face-à-main, moustache naissante, robe montante et chapeau à fleurs dans l'un de ses rôles, et tenue légère pour l'autre. Marie Dubas adore se grimer, et elle a créé deux personnages pleins de bouffonnerie. A l'entracte, elle paraissait seule sur scène, et chantait quatorze chansons. Ses dernières créations: *C'est beau parce que c'est nouveau*, de Vinci, est une charge spirituelle contre l'engouement exagéré de certaines personnes pour le boogie-woogie ou autres nouveautés endiablées, et *Totor et Totolette*, une cascade de

couplets entraînants accommodés avec de la musique populaire. Marie Dubas estime que son fils — neuf ans — peut entendre son tour de chant. Elle est fière de sa vie. Elle ne demande qu'une chose: continuer encore longtemps à interpréter la chanson française saine, optimiste et exempte de grivoiserie.

La créatrice de *Mon légionnaire* mène une vie familiale très simple. Elle élève elle-même son enfant, ne fréquente pas le milieu artistique, et, comme elle ne peut trouver le sommeil la nuit, elle lit pour se distraire des recueils d'astrologie.

Les choses mystérieuses de l'au-delà l'intéressent mais, dévouée, elle se tourmente plus pour l'avenir des autres que pour le sien propre. Marie Dubas, que l'on reconnaît comme une nouvelle Yvette Guilbert, est non seulement une grande vedette de la fantaisie, mais encore une femme au grand cœur.



(Photo Longchamp)

Il ne semble pas, en la voyant si calme sur cette photo, que MARIE DUBAS soit sur scène envoûtée par le démon de la chanson, de la danse et de la comédie. La grande fantaisiste a su gagner la sympathie du monde entier.

NOUVEAUTÉS DU DISQUE

ORCHESTRE

● ORCHESTRE DE L'ASSOCIATION DES CONCERTS COLONNE

Félicitations Pathé d'avoir consacré six faces (PDT 135, 136 et 137) à l'oeuvre de Messager: "Les deux pigeons".

Cette suite d'orchestre qui comporte six mouvements: "Entrée des Tziganes", "Scène et pas des deux pigeons", "Thème et variation", "Divertissements", "Danse hongroise" et "Final" a été enregistrée sous la direction de Jean Fournet par l'orchestre de l'Association des Concerts Colonne.

Messager ne pouvait être mieux servi par la technique et l'interprétation.

● GRAND ORCHESTRE VIENNOIS

Les opérettes et les valse viennoises sont toujours à la mode, celles de Franz Lehar en particulier. Le disque Polydor R-516806, enregistré sous la direction de Teddy Peterson par le Grand Orchestre Viennois rappelle les plus grands succès de Lehar: "Le Comte de Luxembourg", "Amour tzigane", "Gindetto", "La Veuve Joyeuse", "Eve" et "L'Or et l'Argent".

Ce pot-pourri très sympathique est aussi dansant qu'agréable à écouter.

● MAURICE MOUFLARD ET SON GRAND JAZZ

Réussir un enregistrement qui satisfasse à la fois la majeure partie des amateurs de jazz et l'ensemble des danseurs est une gageure que réussit Maurice Mouflard.

Son interprétation de "Pennsylvania 6500", un fox de Jerry Gray, est une réussite dans le genre.

L'autre face de ce disque Selmer (SV-2952) porte un enregistrement de la même formation: un boogie-woogie de Lionel Hampton intitulé "Hamp's boogie". Son rythme endiablé et sa musicalité sauront gagner les plus difficiles.

● FRANCISCO GONZALES ET SON ORCHESTRE TYPIQUE ARGENTIN

Rien n'est plus délassant pour les danseurs, après une série de rythmes endiablés, que l'audition d'un vrai tango argentin.

La formation de Francisco Gonzales excelle dans ce genre. Prenons-en pour témoin le disque Selmer (ST-3001) sur lequel "Adios Pampa mia", un classique de Francisco Canaro, répond parfaitement à ce qu'on attend d'un tango: détente, harmonie, cadence. Notons sur l'autre face "Maipo", de Arolas, un solo de bandonéon d'une virtuosité peu commune.

Un bon disque de danse.

DANSE

CHANSONS

● ROGER NICOLAS

Roger Nicolas est très apprécié à la radio française pour les histoires drôles qu'il raconte en s'accompagnant d'une mimique impayable. Il sait à merveille prendre les accents des personnages qu'il incarne: belge, anglais, italien, marseillais, parisien. Il chante aussi à l'occasion.

Sur le disque "La Voix des Nôtres" (NL-711), il chante les refrains de deux chansons interprétées par Médinger et son orchestre.

Sur la première face: "Tout en dansant le boogie-woogie", de Richard Blareau et Francis Blanche. Médinger nous donne là l'idée de ce que devient un boogie-woogie interprété à la façon "musette". Il faut d'ailleurs dire qu'il s'en tire fort bien, et que si l'audition des premiers sillons surprend un peu, l'ensemble est fort agréable.

Sur l'autre face, une java humoristique de Kuttner et de Buxeuil: "Jimmy de la Bastille", dans lequel Roger Nicolas est vraiment très drôle.

● JEAN DENY

La voix grave de Jean Denny se prête à l'interprétation de certaines mélodies auxquelles elle apporte ses inflexions chaudes et vibrantes.

On appréciera sûrement "La plus jolie des rumbas" de Max François et Médinger enregistrée sur disque "La Voix des Nôtres" NL-716. Mais on préférera l'autre face sur laquelle, accompagné par l'orchestre Médinger, Jean Denny interprète "Funée d'opium". Ce slow, dont les auteurs sont Max François et J. Breux, est une chanson de classe.

Jean Denny la chante en y apportant tout son métier et sa sensibilité d'artiste. On doit aimer entendre souvent cet air.

CHANT

● CLARA CLAIBERT

La Compagnie Polydor présente au public une réimpression de disques consacrés à Clara Clairbert. Cette étonnante cantatrice y a enregistré ses principaux succès de l'Opéra ou de l'Opéra-Comique.

Le rappel des titres suffira à préciser la valeur de tels disques, étant donné la qualité de l'interprète. N.66790: deux extraits de la "Traviata": "Folie, folle" et "Quel trouble".

N. 66791: "L'air des Clochettes" de "Lakmé" et "Je suis encore tout étourdie", de "Manon".

Enfin, le N. 66792 reproduit la "Polonaise" de "Mignon", et la "Valse" de "Mireille".

Une interprète, trois disques, tous excellents.

L'Histoire que raconte

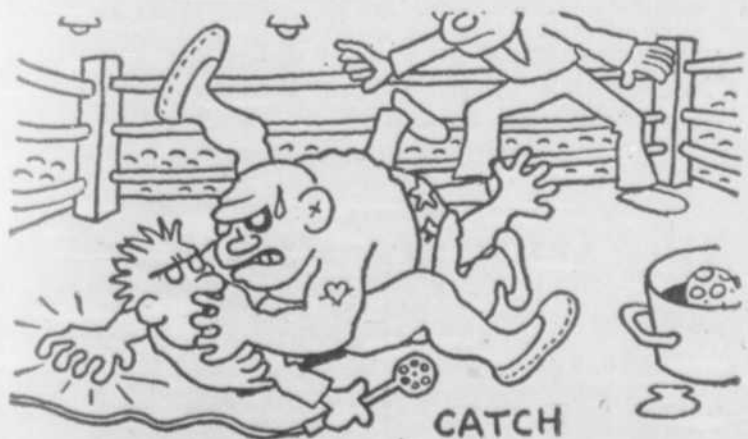
MARIE DUBAS

La tempête faisait rage. Sur le bateau les passagers, ferro-risés ou malades s'accrochaient désespérément aux rambardes en gémissant. Passe un marin cherchant à les rassurer...

— Patience, messieurs-dames, nous ne sommes plus qu'à un mille !...

Alors un passager de questionner :

— Du fond ?...



— que dis-tu de cette prise imparable ?
— Je dis: lâchez-moi, je suis le radio-reporter.

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

Quatorze joueurs se sont classés sur un pied d'égalité avec un bas score de 91 dans le premier problème de notre grand tournoi de dix.

Il y a à croire que plusieurs concurrents vont être déçus par un si grand nombre d'égalités à la première position, et deuxièmement de se voir accorder un total de "94", quand leur carte montrait un total réellement plus bas.

D'abord, nous devons prévenir les joueurs de ne pas se laisser décourager par les quatorze égalités. Elles vont changer, les rangs vont subir des renversements dans nos prochains concours, car nous avons en vue une couple de problèmes qui détruiront cette égalité, nous le promettons, et créeront plus de compétition. Qu'on attende seulement!

Nous regrettons maintenant d'avoir dû refuser les scores que nous ont fait parvenir 9 joueurs et de leur créditer un score de "94", soit trois coups en arrière des meneurs (tel que les règlements nous le permettent) quand leur travail affichait un total plus bas. Dans chaque cas, ils ont employé des mots que nous ne trouvons pas dans le Larousse 1942, ce qui est l'une des premières conditions posées pour le tournoi. Nous regrettons doublement que quelques-uns de ces joueurs soient des golfeurs réguliers et... de vrais bons golfeurs aussi! Parmi eux, nous remarquons M. Rock Aubin, de Fauvel; Mlle Germaine D. Bazin, de Québec; Mme Willie Kelly, de Montréal; Mlle Jeannette Garneau, de Québec, et M. Léonidas Leclerc, aussi de Québec. A ceux-ci, nous devons refuser les mots "Widdin", "Pechkov" et "Haec" qu'on a employés assez régulièrement et qui ne sont pas dans l'édition 1942, même s'ils apparaissent dans les autres éditions.

M. J.-A. Leclair, de Montréal, a pour sa part confondu le trio HAE par mégarde, et Mlle Graciette Bourque, de Plessisville, s'est trompée d'une lettre dans l'addition de son total. Nous avons monté le total de "90" de cette dernière à "91", et nous avons pénalisé M. Leclair de trois coups pour sa transposition de trio.

Nous avons donc pénalisé huit de ces joueurs de trois coups, tel que nous le permettent les règlements. Ceci leur permettra de continuer à prendre part au concours, si le cœur leur en dit. Encore une fois, nous regrettons cette décision dans le cas de plusieurs d'entre eux qui sont d'excellents joueurs, mais la justice du tournoi nous y forçait. Nous espérons les revoir, car experts comme ils le sont, ils reprendront vite ce déficit.

Ceci nous amène donc à répéter pour la dixième fois que seule l'édition 1942 du Larousse sera admise pendant le reste du tournoi. On comprendra que nous ne pouvons forcer une certaine de concurrents à s'acheter toutes les éditions du Larousse publiées dans le dernier demi-siècle, surtout quand elles ne sont d'ailleurs pas sur le marché. De même que

NOTRE NOUVEAU CONCOURS

On connaît déjà assez les règles générales de ce petit jeu sans qu'il soit nécessaire de les détailler de nouveau ici. Elles sont d'ailleurs résumées dans un autre coin de cette page.

En ce qui concerne le nouveau concours, voici les règlements d'occasion que nous posons aujourd'hui quitte à les améliorer légèrement à mesure que le tournoi progressera. Nous nous réservons ce droit.

1.—Ce nouveau concours se continue avec le problème posé ci-dessus et se continuera dans huit éditions subséquentes séparées d'un intervalle de deux semaines. C'est-à-dire que le premier problème ayant été posé le mercredi, 4 fév., le dixième et dernier sera publié le ou avant le 2 juin.

2.—La formule du jeu sera susceptible d'alternance, histoire de rendre le problème plus difficile et d'éviter trop d'égalités aux premières positions. Ainsi, aujourd'hui, nous demandons les mots les plus courts du Larousse, et les prochains pourraient bien exiger les mots qui ont le moins de consonnes ou de voyelles. Encore là, nous nous réservons le droit de varier la formule pour rendre le jeu plus intéressant ou plus compliqué.

3.—Le ou les joueurs qui auront le grand total le plus bas à la fin des dix concours seront déclarés vainqueurs et nous espérons pouvoir les récompenser de jolis prix.

4.—Les joueurs pourront se permettre deux absences dans le tournoi entier, mais chaque absence, pour quelque raison soit-elle, sera pénalisée de trois coups sur le meilleur score de la journée. Ainsi, si le bas score d'un problème est "96", le joueur absent se verra créditer "99". Une troisième absence signifiera l'élimination du joueur.

5.—Nous ne saurions trop encourager les joueurs à continuer le tournoi jusqu'au bout, car même les premiers échecs pourront être compensés par les problèmes subséquents. De la façon dont nous entendons procéder, très peu de joueurs conserveront la première position jusqu'à la fin, tel que cela s'est produit dans le tournoi de l'an dernier, ce qui eut pour effet d'en décourager quelques-uns. Ceci ne veut nécessairement pas dire qu'un joueur n'aura pas droit de conserver la première position s'il est réellement très fort!!!

6.—Encore une fois, nous n'aurons malheureusement pas le temps d'entrer en correspondance personnelle avec les joueurs. Il faudra aux joueurs admettre la conduite du tournoi telle que présentée. Nous ferons notre possible pour être justes. Advenant une erreur grave de typographie, de mise en page, ou une erreur due à l'animateur du tournoi lui-même (ce qui n'est que possible et humain), le problème présenté cette semaine-là sera annulé complètement. (Ce sera malheureux pour ceux qui auront beaucoup travaillé, mais nous ne voyons pas de solution plus juste à la chose.)

7.—Autant que possible, faire parvenir sa réponse avant le samedi qui précède la publication d'un nouveau problème.

8.—Seule l'édition 1942 du Larousse sera acceptée.

LORD OH! OH!

dans le sport du golf, seule une certaine variété de bâtons est admise, de même notre concours serait injuste pour la majorité des joueurs si d'autres s'amenaient avec des bâtons de dimensions défendues. On comprendra!

A tous ces messages de regrets, nous ajoutons toutefois des mots de félicitations, de la part de tous les concurrents (nous le savons), à une joueuse régulière et une très bonne joueuse, Mme Fernand Picard, 11858 Ste-Gertrude, Montréal, qui n'a pu participer à ce premier tournoi pour des raisons absolument impératives: elle est depuis quelque temps mère d'une jolie fillette du nom de Myrielle et... Myrielle s'oppose tout simplement à ce que sa maman aille faire un peu de golf pour se délasser. Elle nous reviendra toutefois.

Comme nous le disons dans les règlements publiés dans cette même page, un joueur qui, pour une raison ou pour une autre, ne peut envoyer sa solution, aura droit à Deux absences, mais chaque fois trois coups supplémentaires au total des meneurs lui seront crédités. A la troisième absence, le concurrent sera éliminé automatiquement. Il est donc encore temps d'entrer dans

le tournoi. Les nouveaux joueurs ne seront toutefois plus admis après le problème No 2.

Comme type du bas score de "91" que nous acceptons pour le problème No 1, nous publions, après l'avoir choisi au hasard, le résultat de Mme Fernand Dugal, 47½ Cartier, Québec.

Trou	Trio	Mot
1	E U T	CEUTA
2	U D H	OUHD
3	L Z O	ALZON
4	O Z I	OZIAS
5	H A E	PHAETON
6	H I G	WHIG
7	O E R	BOERS
8	C H K	TACKKENT
9	D E A	DEAL
10	M E O	EIMEO
11	I D D	SIDDONS
12	O E V	WOEVRE
13	N D T	WUNDT
14	A I A	RALA
15	H A R	HARZ
16	G U N	JEGUN
17	O A B	JOAB
18	E H U	JEHU
Total:		91

Et voici le classement général après le premier problème:

SCORE DE 91 — Mme Fernand Dugal, 47½ Cartier, Québec; M. Roméo Clavet, Mont-Joli, P.Q.; M. Paul Lachance, 910, 1ère Avenue, Lévis, P.Q.; Mme Simone Girard, 4291 Chambord, Montréal; Mme Fernand Champagne, Hull, P.Q.; Mlle Jacqueline Dugal, 64 St-Augustin, Québec; Mlle Aline Legault, 8328 Drolet, Montréal; Mlle Lucienne Bertrand, 452 est, Mont-Royal, Montréal; Mlle Thérèse Bellefeuille, 31, 7ème rue Shawinigan Falls, P.Q.; Mlle Gisèle Lefrançois, 1103 de Montigny, Québec; Mme Ernest Joly, 7102 Boyer, Montréal; Mlle Marguerite Bérubé, 5239 Avenue de Musset, Montréal; Mme Cécile Normand, 154 St-Charles, Shawinigan Falls, P.Q.; Mme E. Boileau, 2208 Lecaron, Montréal; Mlle Graciette Bourke, Plessisville, P.Q.

SCORE DE 92 — M. Marcel Vaudrin, 75 Avenue George V, Lachine, P.Q.; Mlle Georgette Paquet, 1081 de Montigny, Québec; Mme Georges Hébert, 5190 Iverville, Montréal; Mlle Cécile Campbell, 1833 est, rue Sherbrooke, Montréal; Mme Robert Trudeau, 6557 Chambord, Montréal; Mlle Madeleine Gaumont, 16 avenue Belvédère, Québec; Mlle Corinne Dumas, St-Norbert, P.Q.; Mme Rémi Béchard, 125 du Pont, Québec; Mlle Stella Deshaies, Laprairie, P.Q.; Mme Germaine Bouthillier, 29 St-Joseph, Dorval; Mlle Béatrice Guay, 111 Racine, Chicoutimi.

SCORE DE 93 — M. Claude Robillard, 8640 St-Denis, Montréal; M. G. Laforge, Notre-Dame du Nord, P.Q.; Mlle Jeanne Stanislas, 1264 St-Timothée, Montréal; Mme Lucien Proulx, Oka, P.Q.

SCORE DE 94 — M. Roland Rioux, Trois-Pistoles, P.Q.; Mme Gertrude Côté, 5647 Saint-Urbain, Montréal; Mme E. Faucher, Chemin Ste-Foy, Québec; Mlle Alice Montminy, 1241 de Buillon, Montréal.

Les personnes dont les noms suivent se voient aussi créditer un score de 94 qui leur permettra de rester dans le concours. Volontairement ou non, elles ont enfreint un ou plusieurs règlements du concours: principalement celui de ne se servir que de l'édition 1942 du Larousse.

Mlle Germaine D. Bazin, 61 Avenue Brown, Québec; M. Rock Aubin, Fauvel, P.Q.; Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montréal; M. W. A. Leclair, 314, rue Ste-Marguerite, Montréal; M. Léonidas Leclerc, 175 Lavigne, Québec; Mlle Jeannette Garneau, 93 Lockwell, Québec; Mlle Lorette Fluet, 75 Bougainville, Québec.

SCORE DE 95 — Mme Maurice Legault, 6307 St-Dominique, Montréal.

"Les voisins d'en face"



L'émission "Les gens d'en face", qui a fait ses débuts lundi soir dernier à 6 heures, au poste CKAC, vient de modifier son titre et devient maintenant: "Les voisins d'en face". Ce sketch quotidien de Roger Marlen met en vedette notre populaire comédien ROLAND BEDARD et la distribution comprend aussi Liliane Dorsenn, Mme J.-R. Tremblay, Georges Toupin, Amand Leguet, Jeannette Teasdale et autres.



Misère, famine, rachitisme, méfiance, c'est le sort de millions d'enfants dans les pays dévastés par la guerre en Europe et en Asie. Citoyens du monde de demain, ils prépareront à nos propres enfants, si nous ne venons à leur secours, un univers de haine et d'anarchie. Il ne reste que quelques jours pour répondre à l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse. Confiez votre obole à la banque la plus proche. Un seul dollar peut sauver une vie!

SCORE DE 96 — M. Léon-Maurice Lagacé, Dolbeau, P.Q.

SCORE DE 97 — M. Paul-Emile Brais, 7011 Briand, Montréal.

SCORE DE 99 — M. Jean-Guy Deneault, 291 Avenue Strathmore, Verdun.

Voici maintenant le problème No 2 du tournoi.

Trou	Trio
1	Y G E
2	C H S
3	Z Z O
4	I I S
5	A H D
6	N A F
7	I E Z
8	O I K
9	I V A
10	E C Q
11	K S D
12	T Y X
13	Y B E
14	Y S S
15	U R O
16	C I J
17	E R A
18	T Z E
Total à battre: 90	

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES: Le 25 fév., au His Majesty, Leona Flood, violoniste. — Les 26 et 27 fév., en soirée, "Alice in Wonderland", spectacle présenté au Victoria Hall. — Le 1er mars, au Gesù, le Quatuor Paganini. — Mercredi le 3 mars, à 8 h. 30, à l'Auditorium du Collège St-Laurent, Gilles Breton, pianiste. — Au théâtre His Majesty, le 5 mars, les artistes Markova et Dolin. — Au Monument National, les Variétés Lyriques présentent "Mamzelle Nitouche", les 9-10-11 mars. — Jus-

qu'au 22 fév., représentation du film Musica Proibita, au His Majesty. (On doit se procurer un laissez-passer au Secrétariat). — Le 25 fév., en soirée et le 28 en matinée, concert à l'Auditorium de l'École Supérieure de Musique des SS. Le Ste-Anne de Lachine. S'adresser à l'Auditorium. — Au Plateau, Matinée Symphonique, samedi le 6 mars.

COURS: A la Bibliothèque Municipale, dimanche le 29 fév., cours de peinture de Mlle I. Sénécal, lundi le 1er mars, à la Municipale également, cours de M. René Guénette sur l'Art Oratoire.

EXPOSITIONS: Aux bureaux de l'Association, oeuvres du Dr Lamer, R.C.A. de Marc-Aurèle Fortin, A.R.C.A., Ernst Neumann, René Richard, Raymond Gravel et Anne Savage. (Le Secrétariat est ouvert au public tous les dimanches après-midi de 2 heures à 5). — A l'École des Arts et Métiers jusqu'au 29 fév., Jean-Paul Pépin de Québec. (Tous les jours de 9 heures à 10; samedis et dimanches de 1 heure à 5).

GROUPES: En téléphonant à Mme A. Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour visiter les endroits suivants: Ecole des Arts Graphiques, Ecole des Arts et Métiers, Ecole du Menble, Musée d'Art Chinois, Association canadienne-française des aveugles, l'Art Français et les studios de danse Mary Beetles, Ruth Sorel, Gérard Crevier et Morenoff.

IMPORTANT: Les Amis de l'Art devraient se faire un honneur d'avoir sur eux leur insigne qu'ils peuvent se procurer pour un prix minime.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, PR. 1119.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA BOITE

3, 1.00

Le BALUCHON

GRACE aux compilations de l'Organisation internationale de Radiodiffusion, il nous est loisible d'observer de temps à autre les variations dans le goût des radiophiles, suivant leur pays. Ainsi la "Schweizer Radio Zeitung" vient de publier les résultats d'une enquête menée par la "Nordwestdeutscher Rundfunk", c'est-à-dire auprès des auditeurs de la section nord-ouest de la radiodiffusion allemande. L'enquête s'est adressée à 470 auditeurs sélectionnés suivant les principes des grandes enquêtes Gallup pour connaître leurs préférences en matière de programmes. Les deux questions suivantes leur ont été posées:

- a) quelle est l'émission que vous préférez le plus?
b) Quelle est l'émission que vous aimez le moins?

Les réponses suivantes ont été enregistrées:

Musique légère	88 voix
Informations	59 voix
Pièces radiophoniques	57 voix
Concerts de musique demandés par les auditeurs	52 voix
Musique sérieuse	42 voix
Opérettes	31 voix
Musique de danse	26 voix
Opéras	25 voix
Musique de chambre	17 voix
Variétés	12 voix

Les émissions parlées telles que celles destinées aux femmes, aux écoles, aux enfants, etc... ont chacune recueilli moins de 10 voix.

b) émission la moins aimée

Les réponses à cette deuxième question ont fourni un résultat inattendu, la musique de danse s'inscrivant avec 121 voix négatives, en tête de la liste "noire".

Viennent ensuite:

Musique de chambre	91 voix
Variétés	12 voix
Émissions scolaires	7 voix
Université des ondes	3 voix

Assez curieux, n'est-ce pas, de constater qu'un peuple particulièrement reconnu pour sa passion de la grande musique lui préfère à la radio, la musique légère, les informations et les pièces radiophoniques...

Bizarre aussi de constater que chez un peuple où la culture a une importance si grave, les radiophiles ne donnent que peu de considération aux émissions parlées "telles que celles destinées aux femmes, aux écoles, aux enfants etc..." et montrent même une opposition aux émissions scolaires et à l'université des ondes... Serait-ce que la radio soit, premièrement et primordialement, un médium de divertissement? Et serait-ce que la propagande et la pédagogie à haute pression n'atteignent pas leurs fins.

La radio deviendra sans doute identique au cinéma, où le spectateur n'accepte un court documentaire qu'à condition qu'il soit merveilleusement conçu et réalisé et qu'à condition qu'il soit enveloppé de deux heures de films strictement dramatiques?

A PROPOS DE SONDAGES

A propos de sondages de l'écoute, ou de "survey", deux méthodes nouvelles (l'une moins que l'autre) ont paru aux Etats-Unis. Chez nous, l'établissement du "rating" se fait d'une seule manière. Des téléphonistes appellent chez les propriétaires de récepteurs de T S F, aux moments les plus incongrus et cherchent à obtenir des renseignements à savoir si leur interlocuteur écoute la radio, à la minute précise; quel poste retient son intérêt; quelle émission et par qui elle est commanditée. Cette manière de surveillance est tout au moins hasardeuse, suivant qu'elle irrite l'interviewé ou encore qu'elle soit dirigée vers certaines masses de la foule que l'émission dont on veut connaître l'influence n'intéressera jamais par sa composition ou sa formule.

D'après *Variety*, la C B S (Columbia Broadcasting System) a mis, depuis un certain temps, au point une nouvelle méthode de sondage qui, dans son principe, est une application du radar. Cette méthode, l'"Instantaneous Audience Measurement Service" a été conçue dans les laboratoires du C. B. S.

Elle utilise un canal unique dans les ultra-hautes fréquences. Son principe est le suivant: le signal haute fréquence part de l'émetteur dans toutes les directions et sa portée est égale à celle de l'émetteur. Dans la zone desservie, un certain nombre de récepteurs sélectionnés, de différents types, sont munis d'un équi-

pement spécial, qui automatiquement et d'une façon continue renvoie à l'émetteur des renseignements sur le fonctionnement des récepteurs. Ces renseignements portent sur l'utilisation des récepteurs, sur l'identité du programme écouté, sur la qualité du signal reçu, sur le lieu de réception. Les renseignements reçus sont enregistrés électroniquement et simultanément minute par minute, pour chacun des programmes ou chacune des stations captées par chaque récepteur, de sorte que l'on connaît immédiatement la dimension de l'auditoire et sa physionomie.

METHODE SINDLINGER

En dehors de la nouvelle méthode de sondages décrite ci-dessus un système analogue vient d'être mis en service à Philadelphie. Il a été développé par Albert Sindlinger, ancien directeur de l'"Audience Research Institute", du docteur Georges Gallup et maintenant à la tête des services de recherches du "New Entertainment Workshop". Le système de A. Sindlinger, baptisé "Radox" (Radio Audience Determination of X.) donne minute par minute un aperçu de la façon d'écouter d'un certain nombre de Philadelphiens.

Il repose sur un principe légèrement différent de celui du CBS. Tandis que le procédé CBS demande l'envoi d'une onde à partir d'un émetteur central et son renvoi par un petit émetteur situé dans la maison où se trouve le récepteur, le procédé Sindlinger ne demande pas l'envoi d'une onde, mais permet de recevoir des renseignements continus grâce à un équipement placé dans la maison où se trouve le récepteur. Les deux procédés dérivent d'une même technique, celle du radar largement utilisée pendant la guerre. Mais alors que la première (CBS) en dérive directement, la seconde (Sindlinger) est basée sur la mesure précise du temps pris par une onde radioélectrique pour aller de l'émetteur au récepteur et revenir à l'appareil de mesure.

Le procédé "Radox" permet de connaître, minute par minute:

- 1) si un récepteur est ouvert;
- 2) quel programme est écouté;
- 3) si la station écoutée est proche ou éloignée du récepteur;
- 4) la popularité relative de chaque programme;
- 5) la cadence à laquelle chaque auditeur change de stations.

Divers équipements peuvent être adaptés au "Radox" ou au procédé CBS, soit un tube de rayon cathodique qui permet de suivre visuellement toute l'opération, soit un télégraphe-imprimeur qui permet d'envoyer télégraphiquement à un bureau central les renseignements recueillis dans tout le pays pendant une heure.

L'équipement qu'utilise la méthode Radox au domicile de l'auditeur ne prend pas plus de place qu'une petite boîte et est indépendante du poste. Il ne coûtera pas plus de \$9 ou \$10 et peut être installé en quelques minutes. L'équipement permettant de recevoir et d'enregistrer les résultats est portatif et peut facilement prendre place sur une remorque. On estime généralement que 150 foyers-type pourront faire l'objet des sondages pour une ville d'environ 2 millions d'habitants.

Voilà si je ne m'abuse un moyen peu dispendieux de recoupement, qui pourrait apporter peut-être des singulières modifications aux présents estimés radiophoniques.

ARTISTES ETRANGERS

Les Variétés lyriques recevaient, mardi, à déjeuner Madame Germaine Roger, reine de l'opérette en France et son mari M. Henri Montjoye, directeur de la Gaité-lyrique de Paris, qu'elles présentaient à un groupe de journalistes. Madame Roger sera la vedette de "Mam'zelle Nitouche" dont M. Montjoye dirigera la mise en scène au Monument National. Ces deux personnages de la scène lyrique française ont créé une impression d'amabilité et de charme... Au début d'avril, Maurice Morenoff présentera les 11e et 12e éditions du "Petit Ballet", au Monument National... Je rappelle à ceux qui s'intéressent aux conseils de M. Marcel Merminod sur l'art d'écrire pour la radio qu'ils trouveront la suite de ce que nous avons jusqu'ici reproduit sous cette rubrique dans une page de RADIO-MONDE.

ROB

"Rêve de femme"



YVETTE BRIND'AMOUR est l'une des principales vedettes du nouveau programme de CKAC "Rêve de Femme", émission que l'on peut entendre tous les jours, du lundi au vendredi, à 10 h. 30, le matin. Mario Dullani est l'auteur des textes, et le récit groupe d'autres artistes bien connus tels que Philippe Robert, Germaine Lemyre et plusieurs autres.



LA CICOGNE
vient de
déposer
de très jolis
CADEAUX
bien appropriés pour
LES PETITS
chez
W. Riopel
902 est, Bélanger
Dollard 0640



"Un bijoutier de confiance"

FOURRURES À PRIX D'AUBAINE

MANTEAUX DE DOS DE
RAT MUSQUE
(quelques-uns seulement)

\$295.

COONEY

\$50.

SEAL

FRANÇAIS
lapin teint
(petites tailles)

\$90.

CHAT

SAUVAGE

naturel

\$100.

LAPIN

teint
chinchilla
ou vison

\$125.



CHARLEBOIS FOURRURES

Maison canadienne-française
1 SEUL MAGASIN
708 NOTRE-DAME OUEST
(juste à l'ouest de McGill)
HA. 3197

PAR

R.O.B.

La radio québécoise continue d'évoluer et prouve ses belles possibilités

L'Orchestre Symphonique de Québec présente un concert de musique canadienne. — Transformations chez le personnel de CHRC. — Des nouveaux programmes. — Préparatifs de la saison d'été. — L'homme de la rue revient sur les ondes de CKCV. — St-Georges Côté, annonceur matinal. — Bravo Germain Gosselin. — Interview de Paul Legendre. — Les projets de M. Paul Lepage. — Manifestation en faveur de la radio française. — Les Comédiens de l'Atelier à la Salle St-Jean-Baptiste le 16 mars.

Il me fait plaisir de vous annoncer que les nouvelles de Québec sont teintées d'optimisme cette semaine. Dans les studios comme sur les ondes, nous constatons avec satisfaction que nos gens sont de plus en plus actifs et enthousiastes. Si vous les félicitez d'un succès remporté hier, ils prennent tout juste le temps de vous dire "merci", s'empresant de vous parler d'un projet pour le lendemain.

C'est bien là la radio vivante, la radio qui est évolution constante, recherche ininterrompue, ascension perpétuelle. Bravo! les jeunes amis.

Au poste CHRC, où cette évolution progressive est particulièrement sensible, la direction a voulu appuyer les projets futurs sur une solide organisation du personnel.

Voici que M. Henri Lepage, gérant, a maintenant pour assistants immédiats: Magella Alain, directeur des programmes; Aurèle Pelletier, directeur du service commercial; Léon Delisle, secrétaire-trésorier; Mlle Odile Thivierge, secrétaire; Arsène Nadeau, chef-ingénieur. M. Maurice Descarreaux, rédacteur sportif, devient chef du service des nouvelles avec trois assistants; dans le domaine sportif, il a deux autres assistants. Roger Barbeau est promu à la direction du service de rédaction des "continuités". Gustave Blais est chef-annonceur et Roger LeBel, directeur des studios. Le personnel comprend encore de nombreux techniciens, plusieurs annonceurs, des vendeurs, trois téléphonistes, une quinzaine de sténos-dactylos, deux disothécaires, des bruiteurs, etc. Bref, tout marche selon un ordre scrupuleusement étudié, et chacun remplit son rôle avec enthousiasme, avec une satisfaction qui ne fait pas de doute.

Vendredi soir dernier, à 9 heures, à CHRC, débutait un nouveau programme. Cette présentation commerciale s'intitule: Marathon Red-Rock. Elle comprend un concours, un questionnaire, et la distribution de prix de valeur. Le

nouveau programme a été confié à Bob Boudreau, assisté de cet excellent annonceur commercial qu'est Albert Bria. Vendredi soir, 9 heures, CHRC.

Déjà on parle des nouveaux programmes pour la saison d'été, à CHRC. Il est question d'une belle série de radio-théâtre, d'un programme de "soirées canadiennes", d'un programme de nouveaux talents de comédiens, etc., etc.

En attendant, les programmes en cours continuent d'évoluer et de prouver les belles possibilités des artistes québécois. M. L.-P. Hébert me fait part de la satisfaction que lui a procurée la présentation des deux premières séries de ses sketches sur les ondes de CHRC: La Maison de Satan et Le Mystère d'une Nuit Tragique. L'intrigue de cette dernière série policière dénouée au cours de l'émission de cette semaine (elle vaudra un prix de \$50.00 à la personne qui aura deviné juste) une nouvelle série débutera le 2 mars, mardi soir à 9 heures, sur les ondes de CHRC. Cette nouvelle oeuvre de M. L.-P. Hébert s'intitule: ERREUR FATALE. Une pièce tirée de ces sketches sera ensuite présentée en tournée. Les vedettes de "ERREUR FATALE" seront: Guy Roland et Lucien Côté, Mariette Ratté et Lyne d'Arcour. D'autres personnages, selon les besoins de l'intrigue, nous feront connaître de nouveaux comédiens. La réalisation des sketches radiophoniques a été confiée à René Mathieu alors que Mariette Ratté est chargée de la direction des représentations à la scène. Pour l'école, le mardi soir, 7 heures, à CHRC. Félicitations à tous. Et bons succès.

Mariette Ratté, qui représente à coup sûr l'une des plus talentueuses et des plus intéressantes comédiennes de nos ondes, sera présentée à l'auditoire de CHRC sur le Pont d'Avignon! le lundi soir, 1er mars, à 10 h. 15, par votre chroniqueuse.

CKCV a aussi une nouvelle à annoncer, une nouvelle qui ne manquera pas d'intéresser son auditoire. Tout le monde se souvient des interviews à CKCV présentées sous le titre L'HOMME DE LA RUE, et qui ont été conduits tour à tour par Gilles Duhamel, Gérard Lévesque, Charles Couture, et autres. De retour, sur les ondes de CKCV, le samedi soir, à 8 h. 30, à compter du 6 mars prochain: L'Homme de la Rue. Vous promet assurément des surprises de tout genre.

Des surprises variées, CKCV nous en assure déjà depuis qu'il a ramené sur les ondes l'original St-Georges Côté. Les lundis, mercredis et vendredis, dès l'ouverture du poste, St-Georges Côté inonde les ondes de sa verve fantaisiste aux sursauts imprévus. Si vous avez l'habitude de vous réveiller avec une humeur sombre, taciturne, bilieuse, ne synthétisez pas ce poste, vous en attraperez la jaunisse ou la rage. Mais si vous êtes d'humeur souriante, le matin, voire optimiste, si vous ne cherchez qu'une occasion de sourire, le bavardage et le ton familier de St-Georges vous amuseront. Cependant, vous souhaitez que l'original annonceur matinal ne force pas trop la note se moquant de la syntaxe française, se moquant de la diction, se moquant de la justesse du vocabulaire, se mo-

quant de ce genre "comme il faut" qui est le ton habituel de la radio.

Si ça vous chante! c'est le titre de l'émission qui à 9 heures fait suite à la présentation matinale de CKCV, et c'est Béatrice Paquet qui nous propose l'artiste du chaque jour. La voix de Béatrice Paquet, comme celle de Françoise Pasquier, autre speakerine de CKCV, est bien agréable à écouter.

Germain Gosselin, spécialiste en harmonisation des chants et des airs de folklore, fait du beau travail de ce temps-ci. Les dernières émissions de "Ici l'On Chante!" et de La Petite Revue de CBV nous en ont fourni des preuves éloquentes. Félicitations à Gosselin et aux musiciens pour l'exécution.

Le groupe de musiciens que dirige Roland Séguin, au programme VIVE LA GAÏETE, au poste CKCV, le vendredi soir à 8 heures, illustre bien aussi les ressources et les talents de nos instrumentistes. Ce programme est de plus en plus populaire, et la dernière émission, avec le concours de Noël Moisan, comédien, marquait un progrès sur les précédentes. Surtout que Jacques Gauthier qui, en plus d'être scripteur, se fait maître de cérémonie, montrait beaucoup plus d'aisance et d'assurance. Vendredi soir, 8 heures, CKCV.

Paul Legendre, réalisateur au poste CBV, a été interviewé vendredi dernier au programme "Potins, Musique et Chansons" que dirige madame Françoise LaRochele-Roy. Il a émis des opinions fort intelligentes et a témoigné de sa confiance dans la nouvelle équipe de comédiens de Québec. Alors qu'est-ce qu'on attend à Radio-Canada pour faire savoir aux auditeurs du réseau français qu'on peut trouver des artistes à Québec, d'autres artistes que la demi-douzaine d'interprètes de chansonnettes françaises qui monopolisent le budget de la société depuis plusieurs mois.

Paul Legendre mérite aussi des félicitations pour ses tentatives d'améliorer "La Petite Revue" dont il est le réalisateur. Nous apprécions qu'il y emploie des comédiens tels que Louis Fortin, Yolande Roy, Rita Emond, ou Claire Sylvain, et il y en aurait bien d'autres. Mais le gros bon sens nous force à remarquer que ce texte dramatique ne cadre pas avec le ton de l'émission... ou bien c'est la chanteuse-aguicheuse qui n'est pas à sa place. A la vérité, cela fait trop de genres différents dans une même émission... il y a là matière pour deux... ou trois représentations. La seule qualité qui fait défaut à La Petite Revue, c'est l'homogénéité. Elle a son importance.

Guy Roland a su faire preuve d'une belle autorité dramatique dans le rôle de Richelleu, à l'émission Phares de l'Humanité présentée ce soir à CHRC, à 9 heures. Ce fut l'un des bons moments du théâtre radiophonique québécois. Guy Roland était bien entouré par les interprètes suivants: Marcel Leboeuf, Noël Moisan, René Mathieu, Georges Powell, Michèle Deryn et Pierrette Fortin. Les textes de cette belle série éducative sont écrits par le Rév. Frère Clément, E.C., préfet des études à l'Académie de Québec et professeur agrégé à l'Université Laval. La réalisation en a été confiée à Roger Lebel. Narrateur: Louis Fortin. Annonceur: Raymond Poulin.



LUCIEN VOCELLE, violoniste-compositeur.

Les projets de M. Paul Lepage sont-ils trop difficiles d'exécution? Ou n'a-t-il pas sous la main tous les collaborateurs voulus. Je peux lui passer une petite annonce. Sans frais. Car tout le monde a les yeux tournés de ce côté... On s'étonne, comme Sœur Anne, de ne rien voir venir... Souhaitons que le printemps nous réserve les surprises promises.

A l'heure de la Rive-Sud, dont René Constantineau fait les frais, avec une artiste invitée, j'ai entendu lundi soir dernier (CKCV — 9 heures) Colette Jacques, soprano. Une jolie voix... en voie de perfectionnement. Demain soir, à ce programme: Roland Gosselin, basse. En passant, pourquoi n'entend-on plus Roland Gosselin à Ici l'On Chante! et Marcel Turgeon? Et Jean Grégoire? Et Gilles Lamontagne? Et combien d'autres?

A CKCV également, mardi, 9 h. 45, Gisèle Lamontagne, soprano. Vendredi 27, Jean-Marie Malouin, ténor; le 1er mars à l'heure de la Rive-Sud, Madeleine Lachance, so-

piano. Ces solistes sont accompagnés au piano par Yvonne Simard.

René Constantineau, du poste CKCV, est, comme on le sait, le président de la Société St-Jean-Baptiste (section St-François d'Assise). Il m'adresse une invitation pour une grande manifestation qui sera tenue dimanche prochain dans la salle paroissiale St-François d'Assise en faveur de Radio-Ouest Française. Présentés par M. Constantineau, trois députés de la législature: MM. Hormidas Langlais, U.N., Jacques Dumoulin, libéral, et René Chalouit, indépendant, parleront en faveur de cette oeuvre. Le programme musical sera exécuté par les Chanteurs de la Colline, sous l'habile direction de M. Maurice Montgrain.

Ce soir, au Palais Montcalm, à l'occasion d'une réunion des Services de Santé de Québec, les invités auront le plaisir d'entendre Renée Morrisset, pianiste, premier prix du Conservatoire de Musique de la Province. (Suite à la page 18)

ROUGE Tulipe Noire
Adhèrent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TRoubles	
FAIBLESSE, PÂLEUR	FÉMININS	

PILULES ROUGES
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Radiomonde et moi-même, remercions les membres de la Ligue du Vieux Poète, pour la publicité gratuite qui nous fut accordée samedi soir dernier au Radio-Hockey Imperial. Je les remercie personnellement d'avoir, consciemment ou non, présenté leurs commentaires de façon beaucoup plus vivante, beaucoup plus précise: ces commentaires sur les lignes rouges et bleues avaient au moins de quoi intéresser l'auditeur sportif. Nous leur pardonnons aisément certaines méchancetés du genre suivant: "Qu'est-ce que c'est ça, Radiomonde?" Voyons, messieurs, vous le savez: du moins, certaines susceptibilités le savent, pas vrai?

...Contrairement à ce que j'écrivais il y a quinze jours, (les apparences et les informations recueillies me justifiaient pourtant) les Compagnons St-Laurent ont bel et bien blâcé l'achat du temple protestant angle des rues Sherbrooke et Delorimier. Dorénavant, ce sera leur central et ils y présenteront bientôt, "Le Bourgeois Gentilhomme". Félicitons cette troupe de la réalisation d'un rêve qu'elle caressait depuis longtemps.

...Parlant des Compagnons, je ne voudrais pas passer sous silence le beau geste qu'a eu le Père Legault en faisant publier ses impressions sur "Le Temps de Vivre" dans le journal Le Canada. Ce fut, avec celle du confrère Rob, la critique la plus sensée, publiée dans les journaux français de la Métropole. Voilà deux critiques constructives, honnêtes, celles dont Pierre a besoin pour poursuivre l'oeuvre qu'il aborde.

...Les journaux ont annoncé la venue à Montréal du réalisateur français, Maurice de Canonge. Il est plus que possible que Canonge soit engagé comme metteur en scène du prochain film de Quebec Productions Corporation: rien n'a encore été décidé; les pourparlers se poursuivent entre le cinéaste français et la compagnie locale.

...Le magazine Sciences et Aventures, unique en son genre au Canada, est maintenant publié mensuellement. Les dix éditions de ses deux premières années d'existence viennent d'être reliées et mises en circulation.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est

Votre briquet

RONSON

REMIS
A NEUF



et à peu de frais par nos EXPERTS

Toutes les pièces de rechange à votre disposition. Service rapide. Examen et estimation gratuits.

Aussi

RÉPARATION

de montres, bagues, bracelets et autres bijoux. Travail garanti.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.

CHEZ



Pomponette

J. Brassard, prop.
256 est, Ste-Catherine,
Montréal -- LA. 6933

...Le chanteur-compositeur français, Roland Gerbeau, présentement à Montréal, a composé une chanson dédiée aux soldats canadiens, héros de la Normandie. Cette chanson a pour titre, "Normandie" et en voici les paroles:

Normandie,
Tu t'éveilles au printemps
Sous tes pommiers tremblants
Et fleuris.
Normandie,
Lorsque j'étais enfant
Ton calme reposant
M'a séduit
Et l'oiseau de ma vie,
En déployant ses ailes
Vers les cités nouvelles,
M'a conduit.
Normandie,
Tu t'éveilles au printemps
Sous tes pommiers tremblants
Et fleuris.
Et je pense aux beaux jours
De mes folles amours
Normandie,
Paradis
Chéri.

...Il existe, dans le Québec, un groupe patriotique et artistique appelé: "Ordre de bon Temps". Ce groupe dirigé par M. Roger Varin, représentera le Québec au National Folk Festival qui se tiendra du 7 au 11 avril prochain à St-Louis, Missouri. L'artiste lyrique du groupe sera Jacques Labrecque, le populaire chanteur radiophonique. A l'aller et au retour, le groupe donnera des représentations de folklore québécois dans diverses grandes villes américaines.

.. Ah! qu'il fait bon écouter la radio depuis quelques semaines. Il existe, entre les différents postes locaux, une belle émulation. Chacun d'entre eux apporte de nouvelles émissions à leur horaire et c'est à grand renfort de publicité que ces émissions sont lancées. Elles ne sont pas toutes de qualité supérieure, évidemment, mais l'esprit qui guide ces innovations, est bon; il indique la fin d'une torpeur qui se prolongeait depuis trop longtemps. Fait à noter, ces changements nombreux surviennent en pleine saison radiophonique. Et qui va en profiter? L'auditeur, qui aura un choix intéressant à toutes les heures du jour!

.. Le confrère Robert Prévost sera le conférencier invité du club Richelieu de la ville d'Hawesbury le 1er mars prochain. Sa fertile imagination, basée sur des données scientifiques irréfutables, entrainera ses auditeurs dans un monde menacé de destruction par la bombe atomique.

.. Et voilà tout pour cette semaine.

ANDRÉ MATHIEU à Radio-Concerts Canadiens

André Mathieu, jeune pianiste et compositeur canadien de réputation internationale, sera l'artiste invité à l'émission du 1er mars des Rad.-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre une entrevue du R. P. Emile Legault, directeur de la troupe des "Compagnons de St-Laurent".

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.



ROGER BAULU
"Le panthéon des sportsmen"

* * *

LE PANTHEON DES SPORTSMEN A CKAC

Moments palpitants de la carrière de fameux athlètes racontés à ce nouveau programme, les lundis, mercredis vendredis à 7 h. 25.

Une autre émission fait ses débuts cette semaine sur les ondes de CKAC, et elle s'adresse tout particulièrement à la gent sportive de la Métropole comme toute la Province.

Tous ceux qui sont friands de nouvelles de sport ou de détails particuliers sur les exploits de nos célébrités du monde de l'athlétisme voudront se rencontrer à l'antenne de CKAC, les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine à 7 h. 25. Ils entendront en effet des récits palpitants concernant leurs étoiles favorites dans toutes les branches de la vie sportive. C'est ainsi qu'on vous racontera les brillants exploits dans la carrière de ce pugiliste qui remporta un championnat mondial au Canada français, mais dont le nom ne parut jamais dans les annales de la boxe.

On vous parlera également d'un joueur de hockey qui devint l'une des plus grandes vedettes de ce sport après que les experts ne lui eussent accordé aucune chance à ses débuts. Chaque soir vous ramènera ainsi un exploit particulier d'un champion choisi dans l'une ou l'autre des catégories du monde des sports.

C'est le populaire Roger Baulu qui fera la narration de ces biographies-éclair, si l'on peut dire, et il ne fait pas de doute que les auditeurs réguliers de ce nouveau programme passeront des moments plus agréables en écoutant "Le Panthéon des Sportsmen" les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 25 au poste CKAC.

Parmi les grandes figures sportives qui feront le sujet d'un programme dans cette série d'émissions mentionnons le champion de la lutte "Yvon Robert" l'idole de tant de jeunes sportifs montréalais, le fameux Aurel Joliat qui sut émerveiller des milliers d'amateurs de hockey pendant tant d'années sous les couleurs du club Canadien, Georges Vézina, l'un des plus célèbres gardiens de buts de tous les temps, un autre fameux porte-couleurs du Tricolore, Jules Audy l'as de la course à bicyclette, Louis Cyr, l'homme fort canadien dont les exploits ont bien souvent franchi toutes les frontières, Edouard Fabre le fameux raquetteur et fervent de la course à pied dont la mémoire ne s'effacera pas de sitôt dans les annales du sport chez-nous, Georges Labranche un boxeur d'une époque lointaine qui fit sensation alors, et bien d'autres noms célèbres qui viendront s'ajouter à cette liste déjà imposante. Voilà quelques raisons pour lesquelles tant de radiophiles voudront écouter le "Panthéon des Sportsmen" trois fois la semaine les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 25 au poste CKAC.

Pour la formation aux carrières radiophoniques

A propos d'une suggestion de René-O. Boivin en faveur d'une Académie d'Art pratique pour la TSF.
— Les "jobs analysis" et les tests de la psychotechnique.

Par Léopold HOULE, M.S.R.C

En lisant l'excellente suggestion de René-O. Boivin au sujet de la formation d'équipes de qualité dans nos postes de radio, je me suis souvenu de l'observation que fit à Rad-Canada un quidam intéressé d'y donner des causeries. Comme on lui demandait ce qu'il entendait traiter — histoire, arts, sciences — il répondit avec une touchante assurance: "Moi? Mais je peux parler de tout, de n'importe quoi. A une heure d'avis!" Il était de cette tribu d'improvisateurs qui peuvent pérorer de tout à condition, bien entendu, de "grappillonner" dans les jardins d'autrui. Comme beaucoup d'autres, il a voulu se hisser d'un seul élan vers les sommets, parmi les classiques de l'art radiophonique. Ce Pic de la Mirandole a dû avoir le vertige quelque part et faire une chute dont il n'est pas revenu. C'est le sort réservé à nombre de jeunes gens non dépourvus de talents mais à qui il manque la préparation nécessaire à l'accomplissement des tâches que la radio pourrait leur confier et leur permettre d'y faire une carrière.

Cette suggestion d'une Académie d'Art Pratique pour la T.S.F., du plan de René Boivin, arrive à son heure, elle est d'une brûlante actualité si l'on songe aux contingents qu'exigent les postes en raison de leur nombre croissant et de la multiplicité des services. Ce serait la solution définitive de problèmes auxquels ont à faire face non seulement les collaborateurs, à divers titres, aspirants auteurs, conférenciers, comédiens, discothécaires, mais aussi les jeunes gens, les débutants, attachés régulièrement à un poste.

Ces derniers sans doute respecteraient les valeurs établies, resteraient fidèles aux hiérarchies en s'en tenant aux disciplines qu'on leur impose, sans trop de rigueur. Il est vrai, mais cela ne suffira pas! Il faut à chacun une parfaite connaissance de son métier.

Le régime des classements suivant les aptitudes de chaque individu est sans doute d'ordre logique, à la radio plus qu'ailleurs peut-être, mais il comporte, quand on l'étudie et quand on en a suivi la courbe, des problèmes nés de directives faites à la fois de hâtes et d'obscurités. Peu de gens qui avaient des espérances pour quelque avancement, avec les fameux "jobs analysis", se sont dits heureux des résultats. Et pour cause. Ces sortes d'enquêtes, faites avant la guerre, fonctionnaient à l'inverse des tests de la psychotechnique parce qu'elles reposaient sur des barèmes établis ailleurs et sans affinité avec le facteur hu-

main de la radio. La sélection professionnelle n'est pas la même dans un bureau consacré strictement aux affaires et dans un poste de radio. On dira évidemment que les services sont divers et sans ramification entre eux, sauf pour les fins de l'administration: d'un côté, les directeurs artistiques, les régisseurs des mouvements scénaristes, tous les responsables du public auditeur; de l'autre, les équipiers des divers bureaux et ils sont nombreux et coûteux conformément au cahier des charges. Dans le cas de ces derniers, les "jobs analysis" pouvaient donner des résultats mais non chez les autres.

D'où la nécessité d'une formation première. Des ambitieux avant pendant faire des trouées en tirant des ficelles. Mais ils resteront toujours avec la marque de ce qualificatif que leur donnait un gouverneur même de Radio-Canada: des "sous-primaires". Cette formation au moyen d'une Académie s'impose vu les graves responsabilités de chacun vis-à-vis des auditeurs qui sont de toutes les classes. Non seulement elle initierait les candidats à des tâches souvent difficiles mais elle inculquerait, avec les éléments de l'art dans ses diverses modalités, le sens social. Les aspirants deviendront alors, avec le goût du travail, des auxiliaires précieux dans le domaine de l'éducation des masses. Ils auront ainsi des avantages sur les autres, sur ceux qui dans les grands postes de radio, grands au point de vue numérique, restent toujours aux mêmes emplois, à des rares exceptions près. Ils resteront toujours comparativement tant que les directeurs n'auront pas découvert chez eux de géniales dispositions. C'est rare, mais la chose arrive. Je pourrais citer ici des noms mais ils vous sont déjà connus.

On observe que des titulaires d'emplois fort enviables ont fait leur apprentissage dans des postes privés, loin des grands centres. Ils ont parcouru, par chevauchées rapides, les services les plus essentiels. Ils étaient à la fois, annonceur discothécaire, opérateur, scripteur. Toute une cuisine! Mais ces emplois ne sont que transitoires et ne sauront jamais remplacer, même si leurs titulaires apprennent quelques rudiments du métier et de l'art, une formation sous des maîtres éclairés dans une commune Académie et de commune aspiration. Faisons des vœux pour que la suggestion de René Boivin soit favorablement accueillie et réalisée. Ce serait un magnifique tremplin à travers des "instituts" de toutes sortes qui n'instituent rien!

L. H.

RADIO - TELEVISION - ELECTRONIQUE

DEUX COURS PAR CORRESPONDANCE

entièrement en français

Faites venir le prospectus de

L'INSTITUT CANADIEN DE L'ELECTRONIQUE

Ecole sous permis conformément à la loi des écoles professionnelles

L'INSTITUT CANADIEN DE L'ELECTRONIQUE

203 Place Youville, Montréal 1.

Nom Prénoms

Adresse

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

LES JEUNES COMÉDIENS

Répondre à un article d'environ trois colonnes signé "M.L." (voir édition du 24 janvier courant volume X no: 7 Ray Ponce vous dit que...) n'est pas chose facile puisque chaque mot que nous écrivons est lu, étudié, analysé, pesé, soupesé, et dénicheté afin de parvenir à trouver Les Jeunes Comédiens coupables d'infidélité envers la chère et si belle cause du théâtre français au Canada. Mais ces derniers ont trop à cœur cette belle cause pour reculer devant leur devoir et ce devoir consiste présentement à donner des précisions puisqu'on a pas su les comprendre. Il faut convenir qu'il est si facile de jouer sur les mots et Ray Ponce... vous dit que... le soit fort bien, c'est pourquoi il a sauté sur la première occasion offerte. Il a même fait plusieurs sauts de ce genre à date.

Au sujet du Festival d'Art Dramatique, Les Jeunes Comédiens tenaient à faire savoir aux intéressés, c'est-à-dire à tous ceux qui leur font l'honneur de suivre leurs activités avec intérêt (ceci n'indique personne en particulier) ils avouent cependant avoir profité d'une attaque aux troupes françaises qui ne se présentaient pas cette année pour faire connaître leur situation dans les circonstances.

Le manque de finance est bien une des raisons qui les a empêché de se présenter cette année. Ce n'est pas \$25 qu'il faut pour cela,

l'an dernier Les Jeunes Comédiens ont eu à déboursé \$127.55 et nous savons de source certaine que cette année une des troupes a eu \$190 de déboursés. Et ceci, ne se trouve pas dans le portefeuille du directeur ou d'un des membres de la troupe aussi facilement qu'on puisse le croire car alors tous les jeunes Comédiens auraient été trop heureux de concentrer leurs efforts pour se présenter. Il y a des jeunes qui ont la chance de gagner leur vie à la radio. Nous avons oublié de préciser: "si on peut appeler ceci faire sa vie!" Tous savent si bien à quel point c'est difficile de compter sur la radio pour maintenir un budget... raison de plus pour ne pas pouvoir refuser une émission même pour le Festival car on sait aussi les conséquences d'un refus. Quant à oser (il faut se répéter) quand à oser penser que Les Jeunes Comédiens ne marchent que pour de l'argent, c'est absolument ridicule et il faut bien peu les connaître. N'en sont-ils pas à leur 5e spectacle et à date, nous défions qui que ce soit de prouver qu'un des membres de la troupe; artistes, metteur en scène, directeur, ou autre ait reçu le plus petit salaire, tous ont travaillé ferme pour l'art et des primes quand ils n'ont pas eu à déboursé de leur argent pour aider à la réalisation d'un spectacle. Ne trouvez-vous pas que nous avons le nez solide monsieur M.L.!

La radio québécoise...

(Suite de la page 16)

Dimanche prochain, 29 février, les abonnés des concerts de l'Orchestre Symphonique de Québec pourront applaudir nos musiciens dans un concert exclusivement consacré à la musique canadienne. A cette occasion sera créé un concerto pour violon et orchestre, oeuvre de notre concitoyen: Lucien Voelle. Soliste: Gilbert Darisse, M.D. L'artiste invité sera Clermont Pélipin qui dirigera aussi un concerto pour piano et orchestre, de sa composition. Au même programme, des oeuvres de Léo Roy, de Joseph Vézina, de J.-J. Gagnier, et Alexander Brott. Nos musiciens de la vieille capitale, et leur directeur, le capitaine Edwin Bélanger méritent des félicitations pour cette belle initiative en faveur de la musique canadienne. Bons succès à tous.

Nous avons aussi rendez-vous au Palais Montcalm, jeudi et vendredi de cette semaine, les 26 et 27 février, pour aller applaudir LES COMPAGNONS dans Luerèce, d'André Obry. Nul doute que les récents succès remportés par cette troupe au Festival d'Art Dramatique, à Montréal, augmenteront encore l'intérêt que ne manque jamais de susciter leur visite.

Les 7 et 8 mars, au Palais Montcalm, concerts-galas de Gilles Breton, pianiste, qui doit partir pour San-Francisco, aux fins de poursuivre ses études sous la direction de M. Robert Schmidt.

LES COMÉDIENS DE L'ATELIER présenteront FAMILLE, une pièce en trois actes de Denys Amiel, à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste, le 16 mars prochain. Quelques-uns de ces jeunes comédiens ont fait leurs débuts au microphone au programme "A l'Ecole de Diction". Ils feront maintenant leurs débuts à la scène. Il est à souhaiter que le public leur manifeste autant d'intérêt qu'il en a manifesté pour les émissions radio-



Les animateurs de l'émission "ICI MONTREAL" à CKAC. De g. à d.: (assis) Son Honneur Camillien HOUDE, Ferdinand BIONDI, Fred BARRY, "Pit" PALMIERI et Juliette BELIVEAU; (debouts) Conrad ARCHAMBAULT, Léon TREPANIER, Guy ST-PIERRE et Jacques-Léonard BOISJOLI.

Chronique littéraire

La chronique littéraire du vendredi 5 mars, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, à Radio-Canada a été confiée à M. René Ristelhueber.

M. Ristelhueber analysera deux rééditions: "Histoire de France", ouvrage de Jacques Bainville, et "Le Canada, puissance internationale" d'André Siegfried.

Causerie sur Mme Simcoe

La deuxième causerie de M. Pierre Brunet des Archives publiques du Canada, sous la rubrique "A travers les mémoires", passera le mardi, 2 mars à 10 h. 15 du soir à Radio-Canada.

M. Brunet parlera de "Madame John Simcoe dont l'époux fut le premier lieutenant gouverneur du Haut-Canada (1792)".

JACQUES THIBAUD dans un concert dédié à MOZART

Jacques Thibaud, célèbre violoniste français, sera le soliste au concert symphonique diffusé de Montréal par Radio-Canada, le mardi 2 mars à 8 h. 30 du soir.

Le concert, dirigé par Désiré Defauw, sera entièrement consacré aux oeuvres de Mozart, en l'occurrence trois concertos, dont deux, le concerto en la et le concerto en sol, seront diffusés.

Ces deux concertos font partie d'une série de cinq que Mozart a composés en 1776 à l'âge de 19 ans, c'est-à-dire à l'époque où ses oeuvres se ressentent de sa jeunesse et de sa puissante inspiration. A ce moment-là, Mozart étudiait le vio-

lon semble-t-il pour faire plaisir à son père, lui-même éminent violoniste, qui entrevoyait une belle carrière pour son fils.

Le soliste, Jacques Thibaud, a donné des récitals à travers le monde entier. Originaire de Bordeaux, il a fait ses études au Conservatoire de Paris, où il a remporté le premier prix à l'âge de 16 ans.

VIOLON, PIANO, CHANT LE 29

Deux artistes bien connus des auditoires de Radio-Canada donneront un récital d'oeuvres choisies, dimanche, le 29 février, à 8 h. 30 du soir. Ce sont: Gérard Desmarais, basse et Alexander Brott, violoniste.

Au piano d'accompagnement, Marie-Thérèse Paquin.

Écoutez LUNDI SOIR le "ROMAN D'UN CHANTEUR"

mettant en vedette

GRANDINI

Hugette Oigny — Ginette Letondal

Jean-Paul Dugas

Un texte de Henry DEYGLUN

CKVL LUNDI SOIR 8 heures 30



FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Robert L'Herbier, Jacques Normand, Fernand Robidoux, Estelle Piquette, Laurette Fournier, Armand Marion, Rolande Desormeaux, René Coullée, Gisèle Willett, Lyse Roy, Jean-Paul Dugas, Hélène Bienvenu, Alfred Brunet, Jacques Aubert, Jeanne D'Arc Charlebois, Alys Robi, Nicole Germain, Yolande Lagrenade, Louis Bourdon, Fernand Larivière, Clément Latour, René Verne, Roland Giguère, Robert Gadouas, Manon Lafrance, Fernand Choquette, Roy Malouin, Gérard Viéminckx, Rita Morin, Guy Mauffette, Paul Berval, Paul Guévremont, Denis Drouin, Léo Gagnon, Faulette DeCourval, Jean-Pierre Masson, Philippe Robert.

- 1—Non.
2—André demeure dans la paroisse St-Ambroise.
- ★—
- 1—Parlez-moi de Janine Gingras? Est-elle mariée?
2—Sa photo paraîtra-t-elle sur la page frontispice de **RADIOMONDE**?
3—Voulez-vous lui dire qu'elle a de très beaux cheveux noirs?
- UNE ADMIRATRICE**

Il était animateur du programme "Et Puis Après" en compagnie de Miville Couture et Huguette Oigny. Il fut également plusieurs fois invité au programme questionnaire "Radio Cache-Cache" à CBF.

- 1—Qui incarne le rôle de Colette Dufresne dans "Rue Principale"?
2—René Verne continuera-t-il à jouer son rôle de Conrad dans ce programme?
3—Clément Latour est-il marié? Si oui à qui? A-t-il des enfants?
- DENISE OUELLET**

- 1—Pourriez-vous me donner l'adresse de Jovette Bernier?
- PAUL**

- 1—Fernande Larivière.
2—Certainement.
3—Clément a épousé Claire Marsolais. Ce couple a quatre enfants: Louis, Jean, André et Lucie.

- 1—Qui jouent les rôles suivants dans "Madeleine et Pierre": Oustale, Gazale, Azigo, Zarigna et Rodia?

DOUZE PRINTEMPS

- 1—On ne peut dévoiler l'interprète du rôle d'Oustale. Voici pour les autres: Alain Gravel, Fernande Larivière, Georges Toupin, Elisabeth Leese.

PIERRE QUI ROULE N'AMASSE PAS MOUSSE. — Bonjour mon gentil petit ami. Je dis "petit" car vous ne me semblez pas très vieux. Est-ce que je me trompe? Il y a un siècle que je n'avais eu de vos nouvelles. Dois-je croire à une infidélité? J'espère que non. Revenez-moi plus souvent. C'est un ravissement que de vous lire. A très bientôt.

- 1—Voulez-vous me parler de Pierrette Doré la nouvelle chanteuse au programme "Le Petit Café" à CKAC?

UNE FERVENTE DE LA MUSIQUE

- 1—Pierrette est une jolie blonde aux yeux bleus; elle mesure 5p. 4pces. Après avoir pris quelques cours de diction chez Jeanne Maubourg, elle travailla la chansonnette avec Léo LeSieur. "Le Petit Café" est son premier programme à la radio.
2—Mais non, Pierrette est célibataire et Michel Noël est marié à Rita Céré.
3—Phil Lauzon est célibataire et Jean Monté a épousé Rolande Marquis dont il a trois enfants: Jean, Louis et Marc.
P.S.—Quant à votre autre question, c'est une rumeur; ce que vous me dites est absolument faux puisqu'on l'entend encore à la radio.

P.S. Mme Edgard ST-DENIS. Vous recevrez sous peu un exemplaire de **RADIOMONDE** et un coupon d'abonnement que vous pourrez remplir si vous désirez recevoir le journal régulièrement à la maison.

- 1—Margot Leclaire porte-t-elle son vrai nom?
2—A-t-elle un frère qui se nomme Jules?
- UNE QUI AIME LA CHANSONNETTE**
- 1—Certainement.
2—Non, Margot est fille unique.

- 1—Depuis combien de temps Juliette Bélliveau joue-t-elle à la radio?
2—Quel est le nom de son mari?
- TI-COUNE**
- 1—Juliette joue à la radio depuis environ 25 ans puisqu'elle débuta à CKAC lorsque ce poste fut fondé.
2—Monsieur Larue.

- 1—J'aimerais prendre des leçons de chant, est-ce que vous pourriez me donner le nom d'un bon professeur?

UNE QUI EST TRES RECONNAISSANTE

- 1—Il y a une foule de bons professeurs très connus; c'est à vous de choisir.

- 1—Alfred Brunet est-il fiancé?
2—Dans quelle paroisse André Rancourt demeure-t-il?
- UNE QUI AIME ALFRED ET ANDRE**

- 1—Janine mesure 5p. 4pces. Elle a les cheveux noirs et les yeux bruns. Elle étudie avec Léo LeSieur. Elle est célibataire.
2—Probablement.
3—Avec plaisir. Une femme est toujours friande des compliments de ce genre.

LES CHANCEUX, VA! Je ne peux dévoiler leur nom puisque tous ces artistes désirent conserver leur anonymat.

- 1—Est-ce que je pourrais me procurer les photos des artistes de la radio?

FLORENCE PROVENCHER

- 1—Vous pouvez toujours écrire aux artistes personnellement au soin d'un de nos postes locaux et leur demander une photo. Point n'est besoin d'inclure une somme d'argent; s'ils peuvent disposer d'un petit moment ils se feront un plaisir de vous les envoyer.

- 1—Croyez-vous que le roman radiophonique "Le Journal de mon Curé" sera édité? Si oui voulez-vous me dire quand?

JE L'ADMIRE

- 1—Cela est encore le secret de l'auteur, Ernest Pallascio-Morin.

- 1—Où pourrais-je me procurer les disques de Tino Rossi?

- 2—J'aimerais bien me procurer la photo de Robert et Rolande L'Herbier, croyez-vous qu'ils me l'envoieraient?

J'AI HATE DE SAVOIR

- 1—Chez tous les marchands de musique qui vendent les disques français.
2—Vous pouvez toujours leur demander, il n'en coûte rien.

- 1—Parlez-moi de Roland Chenail?
2—A-t-il des frères et des soeurs?
3—Parlez-moi de Rudel Tessier?

ACCORDEONISTE DE 15 ANS

- 1—Roland est de grandeur moyenne; il a les yeux bleus et les cheveux châtain.
2—Roland a trois frères et une soeur: Armand, Roger, Jean et Jeannine.
3—Rudel est de grandeur moyenne; il a les cheveux noirs et les yeux bruns. Intelligent et très doué, il était l'auteur et le réalisateur du "Capitaine Noir" à CKVL.

- 1—Ecrivez-lui au soin de son programme "Quelles Nouvelles", Radio-Canada, Montréal.

- 1—Huguette Oigny est-elle fiancée?
2—Pourriez-vous me dire si Rolande Desormeaux écrit son nom avec deux "L"?
3—Quels sont les gagnants de la Médaille D'Or pour les années 1944-45-46?

ETES-VOUS BRUNE OU BLONDE?

- Je suis châtain, pour plus de précision.
1—Non.
2—Rolande, voilà comment elle l'écrit.
3—1944—Roland Chenail, 1945—Philippe Robert, 1946—Robert L'Herbier.

PAULETTE CHARETTE. — Ecrivez-leur personnellement, c'est le seul moyen de vous procurer la photo des artistes que vous préférez.

- 1—Robert Gadouas porte-t-il son vrai nom?
2—Dans quels programmes joue-t-il?

CLAUDETTE

- 1—Oui.
2—Robert joue le rôle de Roger Brian de "Francine Louvain", Julien Morel de "Madeleine et Pierre", Vol-au-Vent de "Yvan L'Intrépide" etc.

- 1—Est-ce Roland Giguère qui choisit les amateurs au programme "Les Talents du Québec" le jeudi soir à CHLP?
2—Roland a-t-il déjà fait du théâtre, amateur ou professionnel?

ALINE C.

- 1—Non, les amateurs sont choisis à une audition préliminaire qui a lieu le mercredi soir à 4206 est rue Ste-Catherine.
2—Il en a fait comme amateur au collège.

- 1—Quel est le titre du morceau-thème de l'émission "Au coin du Feu" le mardi soir à Radio-Canada?
2—Pouvez-vous me dire si je pourrais me procurer ce disque chez un marchand de musique?

UNE LATUQUOISE

- 1—"Froufrou" est le thème.
2—Il doit y avoir sûrement un enregistrement de cette pièce en vente.



Écoutez La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.



Egayez vos heures de travail

Entendez vos programmes préférés tout en vaquant à vos travaux quotidiens... que ce soit dans la cuisine ou dans une autre pièce — C'est facile avec un...



RCA VICTOR

"LITTLE MASTER"

Le radio que vous préférez. Bande d'émission ordinaire...
antenne Magic Loop à même. Cadran



Le radio que vous préférez d'un dessin de plastique moulé brun ou ivoire. Son rendement est épatant. Système acoustique à triple Affinité exclusif à R.C.A. Victor... Antenne Magic Loop à même. Un bijou de radio...

Brun \$38.50 Ivoire \$39.85



Autre modèle "LITTLE MASTER" en bois

Un style de conception bien moderne. Riche meuble de trois finis au choix; érable, noyer ou acajou. Modèle de table 5 lampes avec antenne Magic Loop à même... une sonnerie merveilleuse "Gosier d'Or"

\$49.95

Conditions de paiement faciles

Au RAYON des DISQUES

La musique que vous aimez entendre...

- DM 1020 SUITE CASSE-NOISETTE . . . \$5.50
- DM 1028 LAC DES CYGNES \$8.50
- DM 1033 NIGHT AND DAY \$7.00
- M 717 L'APPRENTI SORCIER . . . \$4.00



L'OPÉRA...

- AIDA \$43.00
- LES NOCES DE FIGARO . . . \$39.00
- LA BOHEME \$ 8.50

ALBUM de...

- VALES DE STRAUSS . . . \$3.00
- TANGOS
- RUMBA
- CUNGAS, de Xavier Cugat
- ch. \$3.75

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec.-trés.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"